

Vol.22 n°28 Edmonton, le vendredi 15 juillet 1988 20 pages 0,50

Éditorial de
Guy Lacombe

Mgr Baudoux: un grand canadien

...à lire en page 4

• *Prix d'excellence*

Le Franco remporte un prix et cinq mentions au banquet annuel de l'A.P.F.h.Q.

VANCOUVER - Le seul hebdo de langue française en Alberta LE FRANCO a fait très belle figure lors de la remise des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone hors Québec qui avait lieu le jeudi 7 juillet lors du banquet annuel des éditeurs au Holiday Inn de Vancouver.

Participant dans la catégorie Rachel Guérette, qui met en compétition les journaux ayant entre 16 et 23 pages, LE FRANCO a mérité un prix d'excellence pour le meilleur éditorial écrit par M. Guy Lacombe et qui s'intitulait: «L'Alberta, mauvaise citoyenne», de l'édition du 27 novembre 1987.

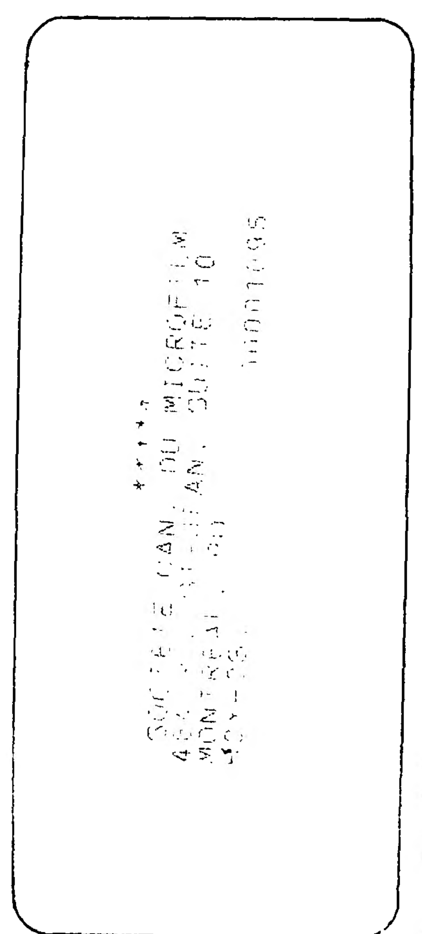
De plus, LE FRANCO a mérité cinq «Première mention» dont une pour le meilleur article sur la francophonie intitulé: «Les étudiants s'interrogent...» de l'édition du 6 février 1987; une autre mention pour la meilleure annonce commerciale ou institutionnelle dans l'édition du 2 octobre 1987 intitulée: «Spectacle bénéfice...»; une troisième mention pour la meilleure promotion, dans l'édition du 17 avril 1987 intitulée: «L'affaire Piquette...»; une autre mention pour la meilleure annonce maison, dans l'édition du 31 juillet, intitulée: «Même au bord de la piscine...» et une cinquième mention pour la meilleure présentation générale, soit celle de l'édition du 14 août 1987.

LE FRANCO s'est aussi classé au quatrième rang au classement cumulatif sur un total de 26 journaux qui publient chaque semaine à travers le Canada.

Dans une déclaration faite au journal lundi matin, M. Raymond Piché, président du Conseil d'administration du journal LE FRANCO s'est dit très heureux des résultats obtenus. Et il ajoutait: «Ces prix viennent récompenser le travail de l'équipe du journal qui ne ménage rien pour offrir chaque semaine à la population franco-albertaine un hebdo intéressant et de grande qualité. Cela incitera sûrement cette même équipe à continuer son bon travail et à éventuellement faire du journal LE FRANCO, le meilleur journal francophone hors Québec.»

Pour sa part le directeur du journal, M. Pierre Brault, s'est dit enthousiasmé par ces résultats. Et il ajoutait: «C'est un travail d'équipe et je dois avouer qu'au FRANCO nous avons une équipe du tonnerre.» M. Brault a aussi tenu à féliciter Messieurs Guy Lacombe et Yves Lavertu qui ont contribué à ce succès. Et il terminait en disant: «Si LE FRANCO est si intéressant et répond encore mieux aux besoins et aux attentes de la population franco-albertaine, c'est grâce à la collaboration des correspondants, aux lettres des lecteurs qui expriment leurs opinions sur les sujets les plus divers et à nos chers lecteurs qui nous lisent chaque semaine et n'hésitent pas à nous dire ce qu'ils aiment lire. Nous anticipons la rentrée en septembre avec enthousiasme et nous souhaitons pouvoir donner à nos lecteurs un journal encore plus intéressant de semaine en semaine.»

SOMMAIRE



À Fort McMurray on participe!



JEAN PARENT

Le 25 juin dernier, les francophones de la régionale de Fort McMurray se sont réunis dans le parc Provincial du Lac Grégoire pour fêter la St-Jean-Baptiste.

Une soixantaine de personnes se sont rencontrés au début de l'après-midi, vers 13 heures et tout le monde, autant petits que grands ont participés aux jeux de plein air: soccer, badminton, balle-molle, souque à la corde, etc...

Dans le campement installé sous l'égide du drapeau de la francophonie, celui du Québec et celui de l'Acadie, le feu traditionnel fut allumé dans la soirée et brûla jusqu'aux petites heures du matin en compagnie de gais lurons qui ont chanté une partie de la veillée accompagnés de musiciens chevronnés.

Toujours est-il, losqu'on voit de quelle façon ce projet fut réalisé, on ne peut s'empêcher de penser que nos responsables, France Boulanger et Georges Cotton doivent avoir plus d'un tour dans leur sac et sauront encore aussi bien s'entourer de bénévoles.

Soyez-en sûr, on y sera encore l'an prochain et comme dit la devise:

«JE ME SOUVIENS»

Le MFC tient un camp d'étude

Page 6

Daishawa oui, mais à quel prix?

Page 13

Hausse des prix des aliments

Page 11

• Camporee 88

Du scoutisme à son meilleur

SOPHIE PELLETIER

Une odyssée remplie de richesses: voila ce que les Scouts et Guides de l'Alberta ont vécu durant le Camporee qui a eu lieu du 30 juin au 4 juillet derniers. Le camp bi-annuel de ce mouvement fort populaire au Canada réunissait plus de quatre-vingts jeunes adeptes francophones du scoutisme ainsi qu'une trentaine de bénévoles. Le tout se passait à «Skeletton Lake» au nord de la ville d'Edmonton.

Les participants a cette longue fin de semaine de plein-air ont eu l'occasion de rafraîchir ou d'élargir leur niveau de connaissance sur une multitude de sujets fort intéressants. Qu'ils soient éclaireurs, guides, louveteaux, jeannettes ou castors, tous ont manifesté un intérêt marqué pour les différents ateliers présentés: maniement de la hache et du couteau, premiers soins, sécurité aquatique, météorologie, technique de voile et de canotage, et on en passe! La majorité de ces ateliers étaient animés par des personnes ressources bénévoles qui ont profité de cette occasion pour passer quelques jours à découvrir le mouvement Scouts et Guides, ou s'y retremper puisque scout un jour, scout toujours

Deux autres ateliers très populaires, l'un portant sur la France et l'autre sur la Guyanne française, ont permis aux enfants présents, et même aux adultes accompagnateurs, d'en apprendre un peu plus sur la francophonie à travers le monde

Le point culminant du Camporee de cette année fut sans aucun doute la célébration de la fête du Canada. En soiree du 1er juillet, les animateurs du camp ont fait preuve de l'imagination dont seuls les organisateurs de pareils événements savent se munir. Ainsi, grâce à une petite mise en scène, les campeurs ont pu assister à la Cour de Citoyenneté canadienne. La mise en scène, simple mais conforme à la réalité, a offert un aperçu des démarches qu'un immigrant doit effectuer lorsqu'il désire être reçu citoyen canadien.

Après avoir assisté à ce moment particulièrement touchant, on a chanté le «O Canada» avec toute la solennité dont on connait les Scouts et Guides capables lors de telles cérémonies. Par la suite, on a vu s'envoler les nombreux ballons rouges de circonstance.

Digne de l'image de marque du scoutisme, ce grand rassemblement alliait le respect de soi-même et d'autrui, à l'esprit de groupe, en passant par le divertissement et l'apprentissage.

Le tout était organisé par le district Scouts et Guides de l'Alberta en collaboration avec des animateurs et bénévoles de chacune des régions participantes, et planifié par un groupe de parents bénévoles. Mentionnons le travail admirable de la coordonnatrice du Camporee 88, Darie Bérubé, ainsi que celui de Raymonde Groulx Lefèbvre, commissaire guide en Alberta et responsable de la cuisine durant la fin de semaine, de François Pelletier, commissaire scout en Alberta, et de Denis Lefèbvre, commissaire scout sortant.



Après les mini-olympiades, l'esprit de camaraderie a permis une fouille systématique en vue de retrouver un objet perdu. Tout le monde à son poste! *(Photo Sophie Pelletier)*



Toutes les troupes attendent patiemment l'ouverture de la Cour de citoyenneté. À l'ordre! Voici Mme la Juge... *(Photo Sophie Pelletier)*



Les jeunes participants ont pu s'initier à différents sports durant la fin de semaine, de la fabrication de cerfs-volant à la technique de voile. Ici, M. Hugues Dionne hisse la grande voile sous l'oeil attentif des guides. *(Photo Sophie Pelletier)*

franco~ capsules

Une collaboration spéciale de J.Louis Fontaine

Un quatuor à cordes en résidence pour l'Université de Moncton

L'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick sera dotée d'un quatuor à cordes en résidence dès l'automne prochain. L'annonce a été faite ces jours derniers par la directrice de la radio française de Radio-Canada Atlantique, Laétitia Cyr. Le quatuor à cordes portera le nom de "Quatuor Arthur LeBlanc" en mémoire de ce grand vilonistc acandien qui a fait carrière internationalement et qui est décédé il y a quelques années. La Société Radio-Canada est le principal artisan du projet selon Hebdo-Campus.

Trois éditeurs ontarois exposent au Québec

Trois éditeurs franco-ontariens se sont donnés la main pour participer au 17e Salon international du livre de Québec qui se déroulait en avril dernier. Avec la présence des éditions Prise de Parole (Sudbury), de la revue culturelle Liason (Ottawa) et des éditions du Vermillon (Ottawa), l'Ontario français n'avait jamais été aussi bien représenté à un événement littéraire dans la vieille capitale. Les poètes ontarois, Jacques Flamand, Gaston Tremblay et Patrick Desbiens de même que les romanciers Jean-Louis Grosmaire, Paul-François Sylvestre et Daniel Poliquin étaient sur les lieux.

Val Gagné fêtera son 75e anniversaire

La coquette petite agglomération de Val Gagné dans le nord-est ontarien fêtera son 75e anniversaire d'existence en 1990 et déjà les gens de l'endroit ont formé un comité qui a la mission de préparer le calendrier des activités pour la fête. Le comité sera présidé par Claude Charlebois alors que Larraine Boucher-Lachance et Claudette Michel agiront non seulement comme secrétaires mais aussi comme responsables du "retour aux sources". Vina Lamarche et Marie-Ange Cloutier seront responsables de la publication d'un calendrier commémoratif de Val Gagné pour la période de 1915 à 1990.

À la 3...

• *Entente-cadre Canada-Saskatchewan*

L'A.C.F.C. est prête à collaborer à la mise en oeuvre

OTTAWA - L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan est encouragée par l'entente-cadre et les ententes auxiliaires relatives à la promotion du statut et de l'usage du français et de l'anglais que viennent de signer le gouvernement fédéral et le gouvernement de la Saskatchewan.

«Il s'agit d'ententes qui visent à faire avancer la reconnaissance du fait français dans notre province. Nous devons reconnaître les efforts du gouvernement fédéral, et en particulier du Premier ministre Brian Mulroney et du Secrétaire d'État, M. Lucien Bouchard, pour en arriver à cette entente» a déclaré le président de l'A.C.F.C., M. Rupert Baudais.

L'A.C.F.C. est heureuse de voir que l'entente prévoit une consultation avec la communauté fransaskoise dans la mise en oeuvre de cette entente.

«Il est essentiel que la communauté fransaskoise participe activement à la mise en oeuvre des aspects de cette entente qui nous touchent directement. Nous souhaitons devenir un véritable partenaire» a fait remarquer M. Baudais.

«Même avec cette entente, il ne faut pas en conclure que l'affaire est dans le sac pour les Fransaskois. Le gouvernement de la Saskatchewan devra jouer un rôle important quant à la mise en oeuvre de l'entente. À cet effet, la communauté fransaskoise sera très vigilente» de poursuivre M. Baudais.

L'A.C.F.C. estime toutefois qu'une entente administrative de cette nature n'aura jamais la valeur de droits.

L'objectif ultime à atteindre demeure encore l'enchâssement dans la Constitution canadienne de droits qui garantiront aux minorités francophones un plein développement et une pleine reconnaissance, le Premier ministre Mulroney lui même l'a reconnue» de faire remarquer le président.

Entente de principe avec la communauté fransaskoise

Par ailleurs, le Secrétariat d'État et l'A.C.F.C. en sont venus à une entente de principe prévoyant le versement de 17 millions $ aux organismes provinciaux et locaux fransaskois au cours des cinq prochaines années. Cet accord devrait se traduire par une entente-cadre dans les prochains jours.

«L'A.C.F.C. est heureuse d'avoir conclu cette entente car elle représente une innovation et une reconnaissance du rôle essentiel que jouent les organismes, tel que le nôtre, dans le développement d'une population francophone en milieu minoritaire» de dire M Baudais.

L'entente prévoit que le Secretariat d'État mettra à la disposition de la communaute fransaskoise des ressources humaines et financières qui permettront à la communauté fransaskoise d'élaborer un plan de développement et d'en amorcer la réalisation au cours des cinq prochaines annees.

À cet effet, le Secrétariat d'État et l'A.C.F.C. mettront sur pied un comite de mise en oeuvre

De plus, le Secretariat d'État s'engage a travailler de concert avec l'A.C.F.C. en vue de promouvoir la participation des autres ministeres et organismes fédéraux à la realisation des objectifs et activités de développement de la communauté fransaskoise.

Le Québec versera 34 000, 00 $ à la Fondation Donatien Frémont



QUÉBEC - Le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales, M. Gil Rémillard, annonce que le gouvernement du Québec a accordé un montant de 34 000,00$ à la Fondation Donatien Frémont, corporation qui se voue au développement des communications en milieux francophones minoritaires au Canada. Cette subvention a été remise au président de l'Association de la presse francophone hors Québec (APFhQ), M. Roland Pinsonneault *(à droite)*, à l'occasion de l'assemblée annuelle de cet organisme qui s'est déroulée à Vancouver. C'est M. Jean-Claude Gobé *(à gauche)*, député de Lafontaine à l'Assemblée nationale qui remplaçait M. Gil Rémillard lors de la cérémonie.

Instituée en 1980 par les journaux membres de l'APFhQ, la Fondation Donatien Frémont a pour but d'encourager l'éducation post-secondaire des francophones vivant hors Québec. Elle offre à cette fin des bourses d'études pour la formation d'experts en communication.

La subvention québécoise est puisée à même le programme de soutien à la francophonie canadienne du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) et s'ajoute à une première subvention de 15 000,00$ déjà versée à l'APFhQ pour l'aider à organiser la campagne de souscription pour la Fondation Donatien Frémont.

Cette subvention témoigne de l'importance accrue que le gouvernement du Québec entend donner aux francophones hors Québec. En effet, le ministre, M. Gil Rémillard, annonçait récémment que le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes doublerait son aide financière à la francophonie canadienne. De plus, le ministre précisait que la jeunesse francophone de l'extérieur du Québec serait une clientèle privilégiée par le SAIC. Aux termes de cette nouvelle approche, la priorité sera accordée aux secteurs de l'éducation, de la culture et des communications. La formation d'experts en communications, grâce au programme de bourses de la Fondation Donatien Frémont, permettra l'arrivée d'une relève efficace et compétente sur le marché des médias francophones canadiens

• *Création d'emplois*

Troisième conférence des ministres chargés des coopératives

HALIFAX - Les ministres chargés des coopératives ont reconnu le rôle important que jouent les coopératives de travailleurs comme employeurs et ils ont adopté des mesures visant à élaborer des politiques correspondant aux besoins de ces coopératives.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement de la Nouvelle-Écosse étaient les hôtes conjoints de la Conférence. M. Charles Mayer, ministre fédéral chargé des coopératives, présidait la rencontre, à laquelle participaient les ministres intéressés et des représentants du secteur des coopératives de tout le pays.

Les ministres et les représentants des coopératives ont convenu de collaborer à des propositions de stratégies de développement des coopératives, axées particulièrement sur les coopératives de travailleurs et sur la formation de capital. Le comité qui sera chargé de cette tâche comprendra des câdres des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, ainsi que des représentants du secteur coopératif. Il présentera un rapport provisoire d'ici six mois.

«Les coopératives de travailleurs, soutient M. Mayer, créent des emplois et offrent aux gens l'occasion de participer aux decisions de leur entreprise. Il importe que tous les niveaux de gouvernement elaborent des politiques visant a satisfaire les besoins des cooperatives de travailleurs.

Les cooperatives de travailleurs sont des entreprises qui appartiennent aux employés et qu'ils gèrent eux-mêmes. Des travailleurs des secteurs de l'imprimerie, de la boulangerie et de la construction, entre autres, ont opté pour ce nouveau mode de gestion de l'entreprise

Depuis 1984, le nombre de coopératives de travailleurs a doublé au Canada et le nombre de leurs membres a augmenté de 40%. En 1987, il y avait 393 coopératives de travailleurs au Canada. Ces entreprises ont fourni de l'emploi a quelque 15 000 personnes.

La conférence de Halifax est la troisième Conférence des ministres chargés des coopératives. La première a eu lieu à Regina, en octobre 1985, et la deuxième à Ottawa, en avril 1986. À l'occasion de cette troisième conférence, les ministres ont réitéré leur engagement à se réunir chaque année afin de discuter des sujets d'intérêt pour le secteur coopératif.



Éditorial

Guy Lacombe

MGR BAUDOUX: UN GRAND CANADIEN

Le décès de Mgr Maurice Baudoux, survenu le 1er juillet dernier, aura pu passer inaperçu pour des centaines et peut-être même des milliers de francophones de l'Ouest: il était âgé de 86 ans, et on n'en entendait donc plus guère parler. Pourtant il s'inscrit dans la lignée des évêques célèbres de St-Boniface: les Provencher, les Taché, les Langevin; et en outre, ce qui touche de plus près les Albertains, il a été le premier évêque de Saint-Paul.

On se souviendra donc de Mgr Baudoux comme d'un grand évêque, un grand homme, un grand Canadien. Et sa grandeur ne venait pas tant de sa taille remarquable (il mesurait 6'2")que de ses nombreuses qualités humaines qui en faisaient une personne affable, humble, accueillante et d'une disponibilité totale.

Pour les francophones de l'Ouest, il a été en outre - comme on l'a si justement surnommé - le père de la radio française. Il a été la grande roue motrice qui a mis en branle le laborieux processus de l'établissement de CKSB à St-Boniface (1947), CHFA à Edmonton (1949), CFRG à Gravelbourg (1951) et CFNS à Saskatoon (1952).

Aujourd'hui, bien des francophones de cette province prennent tout cela pour acquis et vont jusqu'à blâmer, avec beaucoup de naïveté, ceux qu'ils appellent les insatisfaits. Ces derniers se plaignent pour rien, disent-ils, eux qui jouissent quand même d'un journal, d'un poste de radio, d'un poste de télévision, d'une Faculté universitaire (et certains ajoutent à cela les écoles d'immersion!). Ils oublient que les institutions françaises des provinces de l'Ouest n'ont été créés, acquises et maintenues qu'au prix de hautes luttes, et que même ce qui est acquis n'est jamais assuré à moins que des personnes «insatisfaites», vigilantes et agressives même, ne les défendent et ne les protègent. La preuve la plus éclatante est sans doute les droits plus que centenaires que le gouvernement Getty vient d'enlever aux Franco-albertains, comme s'il s'était agi d'une dent pourrie qu'il fallait arracher à tout prix. Et chacun pourrait penser à toutes sortes d'autres institutions (en commençant par les paroisses canadiennes-françaises) qui ont été perdues ou sont en voie de l'être.

Certaines gens, même parmi les francophones, estiment que se déclarer Franco-albertain, Fransaskois ou Franco-manitobain constitue une certaine étroitesse, qu'il faut viser d'abord et avant tout à être «Canadien». Or nul n'a été plus canadien que Mgr Maurice Baudoux. C'était pour lui un titre de gloire. Et qui osera se croire plus Fransaskois, plus Franco-albertain, plus Franco-manitobain que n'a été Mgr Baudoux, lui qui a vécu et travaillé dans chacune de ces trois provinces?

Il n'en a été qu'un plus grand Canadien. Comme prêtre, comme évêque, comme archevêque, il s'est mis au service de tous sans distinction de race, d'origine, de couleur ou même de foi. Mais cela ne l'a jamais empêché d'être d'abord et avant tout Canadien-français parce qu'il n'a jamais voulu remettre en question ce qu'il était.

Est-on moins Canadien quand on est Franco-albertain? Est-on moins Canadien quand on travaille à maintenir dans l'Ouest les institutions qui aideront les gens à conserver leur identité propre? Est-on moins Canadien quand on travaille à être fidèle à l'histoire qui a façonné cette province?

La théorie du «melting pot» américain exerce une forte attraction sur des tas de gens, francophones et anglophones. pour eux, être Canadien c'est s'abaisser au plus bas dénominateur commun et dissumuler le mieux possible ce qui fait la spécificité d'un peuple.

L'exemple de Mgr Baudoux en a été un d'ouverture et d'«universalité» (à l'exemple de l'Église qu'il a si bien servie), mais également de fierté, de conviction, de patriotisme éclairé. Il nous a démontré qu'on peut être au service de tous sans s'abaisser: «Dorénavant, avait-il déclaré lors de l'inauguration de CFNS à Saskatoon en 1952, on ne nous traitera plus comme des frères malheureux, des frères inférieurs». Un souhait encore mal réalisé!

Mgr Baudoux nous laisse un précieux partrimoine: sachons l'accueillir et le conserver avec respect et gratitude.

Lettres ouvertes

Monsieur le rédacteur,

Il semble que, d'après Don Getty, l'Alberta soit unilingue anglaise; il me vient à l'idée que Paul-Émile Breton, Albert Lacombe et Vital Grandin vont trouver la nouvelle un peu exagérée.

C'est presque prophétique comment au siècle dernier au temps où le Père Lacombe et Monseigneur Grandin se dévouaient dans l'Ouest, Louis Veuillot écrivait ces lignes: «Quand on sait le français on sait autre chose. On a lu certains livres qu'un homme capable d'apprendre le français ne lit pas impunément. On a certaines notions d'histoire, une certaine politesse, un certain sentiment de l'ordre, un certain goût pour les belles choses, un certain bon sens enfin, qui rend peu propre à faire ce métier de niveleur...»

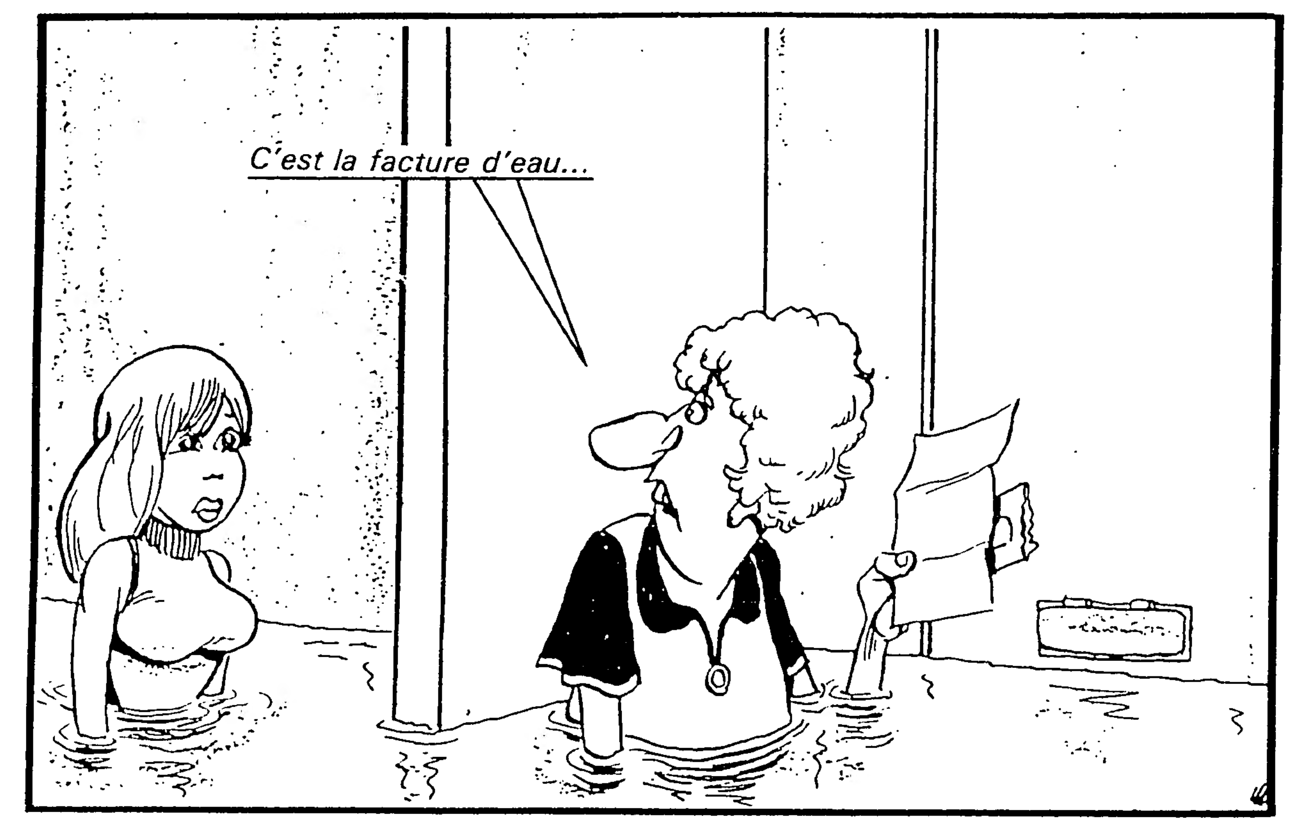
Et Monsieur Getty ne sait pas le français; il a des aspirations de niveleur et avec son large sourire béat du dernier des parvenus, il dit que l'Alberta est province unilingue anglaise.

Mais avant de prendre sa place parmi les immortels il faudra bien qu'il meure lui aussi, un peu comme tout le monde. Il aura son épitaphe, Bill C-60, et quelques traces dans le sable (importé) de Kananaskis, et il faudra l'enterrer.

Le problème c'est que à partir des côtes des Cyprès par le Fort Brisebois, Lacombe, Fort des Prairies, Saint Albert, Lamoureux, Morinville, Picardville, Grouard, Girouxville, d'un bout à l'autre de cette province, il sera difficile de trouver assez de terre non-française pour enterrer un homme aussi grand. Et la terre n'oublie pas; elle prend un peu l'âme de ceux qui l'ont labourée, évangélisée et qui lui ont donné tant

(suite à la page 5...)

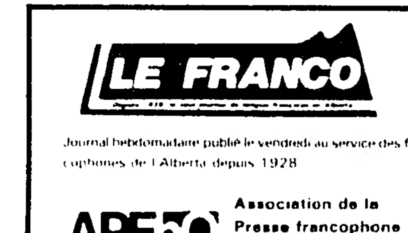
Caricature



La pensée de la semaine...

«Celui qui a une idée nouvelle un quart d'heure avant tout le monde passe pour un fou pendant un quart d'heure.»

— Rivarol



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APF HQ Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Violette Linden

Toute correspondance doit être adressée à
Le Franco
10008, 109e rue
Pièce 201
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

Abonnement d'un an 15$ Étranger 25$
Courrier de deuxième classe Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton Alberta

Le Centre d'emploi du Canada du centre-ville d'Edmonton déménage à Canada Place

EDMONTON - Depuis le lundi 27 juin 1988, le Centre d'emploi du Canada du centre-ville et celui de la région urbaine d'Edmonton sont situés à Canada Place, au 9700, avenue Jasper à Edmonton.

Les autres centres d'emploi du Canada situés dans les secteurs ouest, sud et nord-est de la ville ne sont pas visés par le déménagement.

À Canada Place, nous aurons de nouveaux bureaux bien clairs et mieux aménagés pour servir notre clientèle. Grâce à ces nouvelles installations, nous pourrons davantage aider les personnes à la recherche d'emploi ainsi que les employeurs à la recherche de travailleurs», a déclaré M. Harold MacKay, directeur du CEC du centre-ville d'Edmonton.

Les heures de bureau demeureront les mêmes, soit de 8h à 16h30, du lundi au vendredi.

Voici la liste de nos nouveaux numéros de téléphone:

- Centre d'emploi du Canada (centre-ville d'Edmonton)... 495-2280
- Planification de l'emploi..... 495-4030
- Renseignements assurance-chômage..................420-2207
- Ligne directe - relevés d'emploi....... 495-4722
- Ligne directe - Emplois....... 495-2612

«Le Centre d'emploi du Canada du centre-ville d'Edmonton sert quelque 1200 clients par jour. Il offre des programmes et des services d'aide aux personnes à la recherche d'un emploi. En outre, des programmes de formation et de recyclage ainsi que des indemnisations temporaires sont offerts aux chômeurs temporaires», de dire M. MacKay





Lettres...

(...suite de la page 4)

d'amour. Cette terre un jour dira bien poliment: «Bonjour Getty»; la terre ne garde pas rancune, elle n'oublie pas non plus, mais même alors le pauvre parvenu sans notions d'histoire n'y comprendra rien.

Elphège Boulet

Cher Jean-Baptiste,

Encore une fois, le peuple francophone t'a fêté cette année. Est-ce vraiment toi qu'ils ont fêté? Il me semble que pour certains c'est l'occasion de fêter la fin de l'année scolaire, pour d'autres un temps propice pour un congé, enfin il y a la Commission des liqueurs qui se réjouit de faire de bons profits pendant cette célébration.

Toi, le fêté, je ne t'ai jamais rencontré lors de ces célébrations du 24 juin! Je me pose souvent la question suivante: «Qu'aurais-tu a dire au peuple francophone si tu pouvais être parmi nous un 24 juin? Oserais-tu nous dire la même chose qu'aux gens religieux de ton époque? Après tout, la «Saint-Jean-Baptiste» est une fête religieuse célébrée par des gens religieux!

Tu sais, Jean, J'ai bien peur qu'en voyant le peuple francophone te fêter de cette façon, tu nous dirais:

«Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous sommes catholiques, nous allons à la messe tous les dimanches, nous prenons la communion etc...» (Mathieu 3;7-9)

«Tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu»(Mathieu 3;10)

Chers amis(es) francophones, mon désir c'est que, tous, nous réalisions le plus cher désir du fêté (Jean-Baptiste) en se repentant et en croyant au Fils Unique du Père afin de ne pas périr dans le feu mais d'avoir la Vie Éternelle.(Jean 3,16)

Si nous avons cette assurance que «tout est accompli» pour notre salut, chaque jour, désormais, sera une «Sainte Fête» à l'honneur et à la Gloire de Celui (Jésus-Christ) qui revient bientôt! (Apocalypse 22;20)

Sylvain St-Onge
Fort Saskatchewan

MERCI!...

À la soixantaine de francophones (dont une trentaine de campeurs):

Je tiens à vous remercier de l'intérêt et de l'enthousiasme que vous avez démontrés en venant célébrer la St-Jean-Baptiste entre francophones. La francophonie à Fort McMurray devient une réalité et la participation que vous avez démontrée est très appréciée.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont fait que ce rassemblement soit un succès.

Merci aux organisateurs France Boulanger et Georges Cotton. Nous avons beaucoup apprécié la bonne viande de chevreuil grâce à la générosité de Georges Cotton et de Gaby Gagné.

On se souviendra sans aucun doute de cette belle fête où l'on écoutait réuni autour du feu nos artistes musiciens Ludger Arsenault, Jean Parent, et Annette Boult.

À Fort McMurray on participe dans tous les domaines.

Je vous dis «à bientôt!»

Roland Péru
Fort McMurray

REMERCIEMENTS

Francophonie Jeunesse de l'Alberta, en collaboration avec le comité «Entre Elles» désirent remercier le public qui a assisté à l'inauguration officielle de la «Rue Marie-Anne Gaboury» ainsi qu'à la fête de la Saint-Jean Baptiste qui a eu lieu le 24 juin 1988. Le comité organisateur de la Saint-Jean Baptiste désire remercier en particulier, tous les bénévoles qui ont aidé à faire de cette soirée un succès.

FJA
Edmonton

Nouvelles régionales

• *Au Centre de Renouveau*

Camp d'étude pour le mouvement des femmes chrétiennes

ST-PAUL - Seize dames, ainsi que trois aumôniers engagés dans le Mouvement des Femmes Chrétiennes, se rendirent au Centre de Renouveau à Saint-Edouard (Alberta), pour prendre part à un camp d'étude qui eut lieu du 5 au 8 juin courant.

Ces dames venaient des paroisses de Légal, Morinville, Saint Paul, Bonnyville, Mallaig ainsi que de Girouxville et Guy.

Cette session d'étude était animée par la présidente national du M.F.C.: Mme. Pierrette Vachon de Ste-Marie-de-Beauce, Québec et Mme. Thérésa Dubuc de Beauharnois, Québec.

Ce rendez-vous avait pour but de faire l'étude du thème choisi pour la prochaîne année «Défis de Femmes de Notre Temps» dans notre vie sociale et vie évangélique donc les objectifs sont:

1. ouvrir diverses avenues d'implication,
2. découvrir l'harmonie et,
3. vivre des défis dans notre vie sociale et vie évangélique.

Dans notre travail il fallait trouver des moyens pour embellir notre Cité. Voici un extrait d'une lettre écrite par un de nos participants, à son maire de la dite Cité. Cet exposé explique l'objectif et le thème de notre rencontre.

Nous vous faisons part d'une lettre envoyée à Jésus qui a le même thème comme fond de ses revendications.



De g. à d.: dernière rangée: Ella Wannat de Bonnyville; l'abbé Réal Levasseur, Mallaig; Pat Létourneau, Légal; Rosalie Durocher, Mallaig; Anne-Marie Gaulin, Bonnyville; Gisèle Lavoie, Morinvielle; Claudette Wawrzonek, Guy; l'abbé Antoine Têtu, Légal; l'abbé Rosario Simard, Bonnyville. deuxième rangée: Gertrude Larochelle et Angélina Pelchat de St-Paul; Gabrielle Picard, Morinville; Marie-Rose Lapointe, St-Paul; première rangée, assis: Thérèse Bégin, Girouxville; Noëlla Mahé, Mallaig; Adèle Van Brabant, St-Paul; Pierrette Vachon, présidente Nationale, Québec; Huguette Lussier, Morinville et Cora DeChamplain, Légal. Thérèsa Dubuc, P.Q. et Irène Christensen sont absentes dans la photo.

À mon cher et dévoué maire;

Comme citoyen de cette belle cité, il me fait plaisir aujourd'hui de venir souligner tout le travail matériel et les efforts que tu as mis pour embellir et améliorer le confort et le bien être de tous nos citoyens.

C'est ainsi que je constate l'amélioration de nos grandes avenues qui mènent au centre ville, le service en commun des transports, l'apparence frontale de nos grands édifices, l'aménagement un peu partout de centres récréatifs et de parc publics, sans oublier les centres hospitaliers et scolaires.

Rien n'a été épargné pour favoriser le tourisme en construisant des hôtels et des auberges assez dispendieux; même nos églises qui sont des chef-d'oeuvres architecturaux sont une attraction assez fréquentée des touristes.

Vous avez su aussi, avec assez d'ingéniosité aménager des centres industriels et des centres d'achats qui font certainement la gloire de votre Conseil de Ville.

En un mot, vous avez une belle cité et vous pouvez en être fier mais il manque quelque chose à votre ville... Tout dernièrement, lors d'un Camp du M.F.C., j'ai, avec l'aide d'autres personnes, bâti une cité merveilleuse et splendide, avec de belles avenues et de beaux édifices et nous ne nous sommes pas contentés de l'apparence extérieure seulement. Nous avons dirigé nos efforts surtout vers ce qui se vit à l'intérieur de ces batiments.

Ainsi dans le monde du travail, on a voulu donner un salaire juste à tout le monde, sans discrimination et se rappelant que le corps est une belle machine qui a besoin de repos pour éviter le stress, les pressions et aussi donner à la famille la chance d'être ensemble.

Dans notre école, nous avons voulu enseigner les bases de notre foi, montrer aux jeunes les suites néfastes des abus de drogues et de l'alcool, enseigner la dignité de la personne et le respect du corps humain. Notre cité étudiante se veut modèle et suivre l'exemple de Jésus-Christ qui a grandi en âge et en sagesse.

Nos hôtels se veulent centre d'accueil et de repos et non un endroit favorisant des orgies et des sollicitations sexuelles de toutes sortes. Un endroit réservé pas seulement aux personnes à l'aise mais bien aux personnes de toutes conditions sociales.

Et je pourrais continuer encore longtemps à attirer votre attention sur le fait qu'il ne faut pas se contenter seulement de l'apparence extérieure d'une Cité mais bien aussi de ce qui se vit à l'intérieur de celle-ci.

J'ai relevé bien des situations insatisfaisantes dans la Cité et je serais heureux avec l'aide du M.F.C. de t'aider à améliorer la vie sociale et évangélique de la ville.

Pourrais-je te rencontrer sous peu pour un échange d'opinion sur les moyens à prendre pour embellir Notre Cité sur tous les points.

Sincèrement,
Un citoyen concerné

Cher Jésus,

Nous te remercions pour ce camp qui nous a rassemblé et dont le but était d'apporter notre contribution à bâtir une meilleure Cité. Au cours de ces nombreuses heures d'étude et de recherche, nous avons vu toutes les réparations qui sont rendues nécessaires après les dégâts causés par les tornades du manque de communication, de l'amour libre, du matérialisme, de l'appât du gain, de l'abus de boisson, des mauvais films, de la violence verbale et physique, des pressions de toutes parts à cause du manque de travail et du manque d'éducation religieuse. Cela a dû

(Suite à la page 7...)

• *Nouvelle publication*

Le Chaînon manquant de la F.P.F.A.

La Fédération des parents francophones de l'Alberta vient de publier le premier numéro de son nouveau bulletin d'information «LE CHAÎNON MANQUANT».

Ce bulletin, qui sera publié tous les deux mois à compter de septembre prochain, sera envoyé à tous les comités ou associations de parents francophones et aux membres de la FPFA, qui en feront la distribution. On peut cependant l'obtenir directement de la Fédération des parents en écrivant à l'adresse suivante: «Le Chaînon Manquant, F.P.F.A., 8925 - 82e avenue, Edmonton, T6C 0Z2, ou en téléphonant au 468-6934.

Votre argent, vos investissements



Paul Denis

En quoi consiste un revenu de retraite adéquat?

C'est la première question que les Canadiens avertis devraient se poser lorsqu'ils décident de planifier leur retraite.

La nature humaine étant ce qu'elle est, rares sont, malheureusement, les Canadiens qui songent sérieusement à planifier leur retraite avant qu'ils soient bien avancés dans leur carrière. Pourtant, plus vous vous y prendrez tôt pour jeter les bases d'une planification de retraite, plus votre sécurité financière sera solide pendant vos années de retraite.

Le choix d'un régime de retraite dépend énormément de la situation financière et du mode de vie d'une personne. Toutefois les planificateurs financiers recommandent que vous essayiez d'avoir au moins 60% du revenu que vous aviez au cours de votre dernière année sur le marché du travail. Dans certains cas, ils prévoient que vous pourriez avoir besoin du même revenu après comme avant la retraite.

Bien des facteurs sont à considérer lorsqu'on évalue le revenu de retraite dont on aura besoin. Entre autres:

. Si vous êtes propriétaire de votre maison, avez-vous l'intention de continuer à y demeurer, de vous installer dans une autre localité ou bien de changer de type d'habitation?

. Serez-vous libéré de votre hypothèque au moment de prendre votre retraite, et, si ce n'est pas le cas, à quel point vos paiements hypothécaires grugeront-t-ils votre revenu de retraite?

. Selon votre situation de famille, quelles charges familiales aurez-vous à assumer à votre retraite?

. Êtes-vous prêts à accepter un niveau de vie plus bas que celui que vous avez en ce moment?

. Avez-vous l'intention de pratiquer un sport ou d'adopter un passe-temps qui occasionneront des frais, frais inexistants à l'heure actuelle? (Par exemple, les nouveaux retraités sont nombreux à vouloir beaucoup voyager ou à vouloir passer deux ou trois mois d'hiver dans un pays chaud.)

. Avez-vous l'intention de travailler à temps partiel pendant votre retraite?

Comme vous ne savez pas quel sera le coût de la vie dans 5, 10 ou 20 ans, vous devriez calculer vos revenus de retraite en dollars d'aujourd'hui. Autrement dit, vous devriez vous demander: «Si j'étais en retraite maintenant, quel revenu me faudrait-il?»

Une fois que vous avez fixé vos objectifs pour la retraite, vous devriez examiner les moyens de les atteindre, tout en tenant compte des ravages de l'inflation pendant vos années de retraite.

Il y a des revenus auxquels vous aurez droit automatiquement quand vous atteindrez l'âge de 65 ans. La pension de sécurité de la vieillesse (PSV) du gouvernement fédéral en est un exemple.

Le montant de la PSV, au début de 1988, est de $310.66 par mois. La PSV est indexée trimestriellement, selon l'indice canadien des prix à la consommation. Toutefois, elle ne grimpera pas beaucoup, en termes de dollars, le taux d'inflation actuel étant très modéré.

Tout le monde reçoit, à 65 ans, la PSV, peu importe le revenu, la situation de famille, ou le fait d'avoir occupé ou non un emploi rémunéré.

Les Canadiens ayant peu ou pas du tout de sources de revenus s'ajoutant à la PSV ont droit au Supplément de revenu garanti (SRG). Le ministère Santé et Bien-Être social du gouvernement fédéral vous préviendra si vous avez droit au SRG, et vous en dira le montant. Mais il y a un maximum.

Le SRG, au début de 1988, s'élève à 369.21 par mois pour les retraités célibataires et à 240.47 par personne d'un couple marié, soit $480,94 si les deux sont retraités. Comme la PSG, le SRG est indexé trimestriellement.

Cette chronique est une commandite de...

Camp d'étude...

(Suite de la page 6)

t'ennuyer terriblement de nous entendre! Mais quand on regarde le milieu dans lequel tu as vécu, on s'aperçoit que toi aussi tu as constaté quelque chose de semblable dans le manque de foi, l'orgueil humain et l'ambition politique qui t'ont fait subir des pressions si terribles qu'elles t'ont conduit à la mort. Comme résultat tu as été séparé de ta Mère et des disciples que tu aimais tant.

Ce soir, nous te demandons une question: est-il possible pour toi de nous aider à faire les réparations nécessaires à l'embellissement de notre Cité? Nous accepterions que tu en sois le contracteur et nous, les ouvriers et les ouvrières de ton chantier. Nous sommes prêts et prêtes à suivre les plans que tu nous proposes dans ton Évangile.

En passant, pourrais-tu nous envoyer ton Esprit en personne, pour qu'il nous donne des conseils appropriés et la détermination de poursuivre le travail jusqu'au bout?

Nous nous proposons de transformer les maisons de notre société par des programmes de visites comme tu as fait chez Zachée et les gens de Samarie. Nous voulons que toutes les rues portent ton nom, puisque tu es le chemin; que tu sois le médecin-en-chef de tous nos hôpitaux, puisque tu es la vie; que tu sois le dirigeant de tous les moyens de communication sociales (T.V., journaux, vidéo, etc.); puisque tu es la vérité. Nous, nous travaillerons sous ta direction en produisant tout le matériel nécessaire pour que ces secteurs de notre société soient bien propres et bien rodés.

Nous ferons toutes les interventions que tu voudras pour que toutes les parties de la Cité (famille, école, paroisse) collaborent à suivre tes plans et devis. Cela demandera sans doute plusieurs rencontres entre adultes et avec les enfants de nos écoles. Il nous faudra trouver des personnes-ressources et des témoins. Peut-être nous demanderas-tu d'être catéchètes, parrains et marraines ou de faire beaucoup de contacts en personne ou par téléphone.

Afin qu'il n'y ait pas de grève sur le chantier de construction, aurais-tu la bonté de nous rappeler de ne pas oublier de construire le panneau-réclame du Notre Père?

Espérant que la Cite de ton Royaume soit rapidement complétée au milieu de nous.

Je demeure
Un citoyen concerne

• *Remise de prix*

Gala Méritas à l'école francophone Sainte-Anne de Calgary

L'école Sainte-Anne a présenté son deuxième Gala annuel le 22 juin dernier. Cette soirée qui a couronné les efforts que les élèves ont faits durant l'année scolaire, s'est avérée un succès complet. Les encouragements des parents et amis ont été remarqués car ces derniers étaient au nombre de 200.

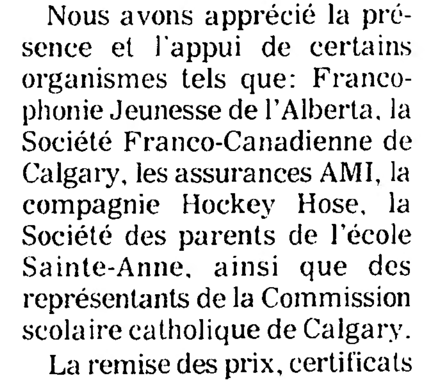
De la catégorie académique à la catégorie sportive, en passant par la catégorie «responsabilité» et le français parlé, les gagnants ont eu du plaisir à découvrir les disciplines pour lesquelles ils ont été élus. Il y eut aussi la catégorie des surprises, celle qui a intrigué les élèves du secondaire au cours des semaines passées. Finalement la directrice, Madame Therese Cameron a dévoilé le secret: il s'agissait d'une multitude de bourses offertes par des organismes et des hommes d'affaire francophones de Calgary. Il faut dire que les élèves de la 9e année ont raflé toutes les bourses disponibles lors de la soirée.



M. Norman Blais, conseiller du Ministère de l'éducation, décerne le trophée de l'athlète masculin de l'année 87-88 à Ludovic Boutot de la 9e année.



M. Guy Doll de la Commission scolaire catholique de Calgary remettant le trophée d'excellence académique au gagnant de la 9e année, Jean-Pierre Leung.



Nous avons apprécié la présence et l'appui de certains organismes tels que: Francophonie Jeunesse de l'Alberta, la Société Franco-Canadienne de Calgary, les assurances AMI, la compagnie Hockey Hose, la Société des parents de l'école Sainte-Anne, ainsi que des représentants de la Commission scolaire catholique de Calgary.

La remise des prix, certificats d'honneur, médailles, plaques et trophées s'est parfaitement déroulée. Elle a été entrecoupée de quelques présentations de la chorale ainsi que des musiciens talentueux de l'école.

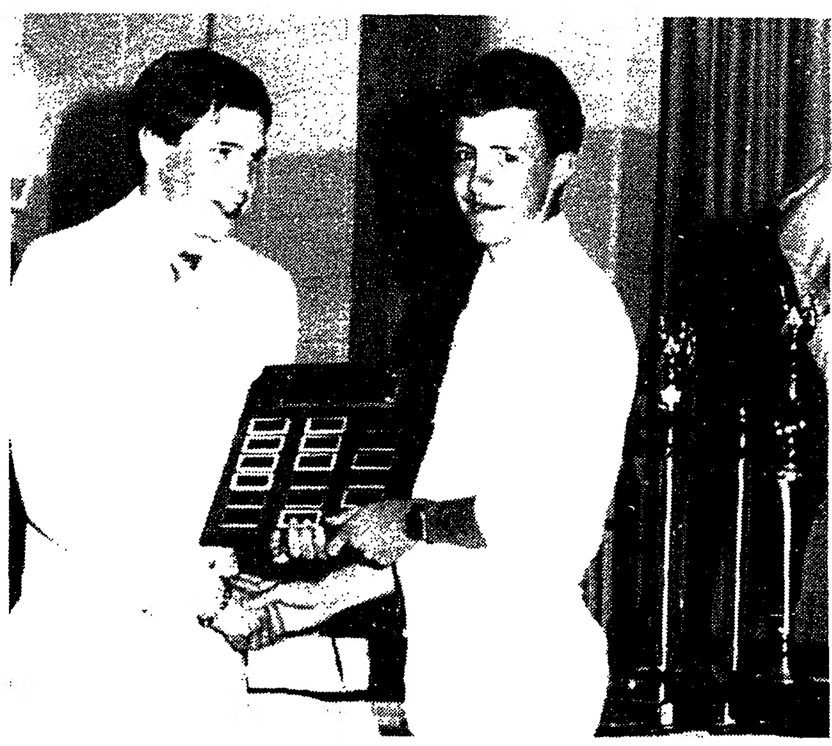
Les lauréats de cette soirée pour la catégorie académique: **Jean-Pierre Leung**, 9e année, et **Hugues Benoit**, 8e année, car ils ont affiché une moyenne identique.

Les honneurs de la **catégorie responsabilité** sont décernés aux élèves qui ont démontré le plus de respect et de responsabilité envers le matériel et le personnel de l'école. **Susie Smith** à l'élémentaire et **Tesseny Yoder** au secondaire ont reçu les plaques d'honneur.

La catégorie du français parlé a couronné les élèves qui se sont exprimés en français en tout temps à l'école, ceci dès septembre 1987:

- Brigitte Grégoire, 4e/5e année
- André Fagnan, 5e/6e année
- Michelle Savoie, 7e année
- Martin Boileau, 8e année
- Marc-Alain Fortier, 9e année.

Quand à la **catégorie sportive**, l'athlète féminine de l'année a été **Marie-Claude Gratton**, 9e année, tandis que le titre d'athlète masculin est allé à **Ludovic Boutot** de la même classe.



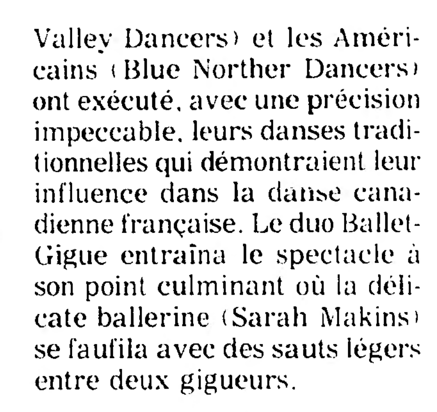
Marc-Alain Fortier, un des nombreux gagnants de la catégorie du français parlé, reçoit la plaque d'honneur de M. Daniel Dallaire de Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

• *La Girandole*

La «Télé-Dansée»: un grand succès!

L'Association la Girandole a démontré un renouvellement d'esprit lors de leur 8e Spectacle Annuel le dimanche 12 juin 1988. C'était un délice de voir l'Association la Girandole partager la vedette avec André Roy dans la «Télé-Dansée». L'union de la danse et de la musique canadienne française avec l'humour d'André Roy fut spéciale.

L'Association la Girandole existe depuis 1979 comme l'unique troupe de danse folklorique canadienne française à Edmonton. Depuis ce temps, l'Association la Girandole a su s'améliorer et s'adapter aux nouveaux besoins. Leur spectacle a pu impliquer la foule; ils ont ri, ils ont pleuré et même ils ont été émerveillés à certains moments. Les spectateurs ont eu l'occasion de jeter un coup d'oeil sur des vedettes dans les quatres suites: le Roman Savon, Génies dans l'Gazon, l'Autoroute Électronique, et le Film. Les jeunes commes les vieux se sont amusés à interpréter des danses traditionnelles dans un cadre très moderne. Les invités Irlandais (Slaney



Valley Dancers) et les Américains (Blue Norther Dancers) ont exécuté, avec une précision impeccable, leurs danses traditionnelles qui démontraient leur influence dans la danse canadienne française. Le duo Ballet-Gigue entraîna le spectacle à son point culminant où la délicate ballerine (Sarah Makins) se faufila avec des sauts légers entre deux gigueurs.

Jamais on aurait cru que ces danseurs étaient des amateurs. Félicitations à tous pour leur travail et pour leur professionalisme. Pour ceux qui sont intéressés à se joindre à la troupe, l'Association la Girandole invite les gens de tous les âges. Venez faire danser vos pieds! Pour plus d'informations, contactez Michelle au **468-0057**.



• *Santé*

Le guide du voyageur soucieux de ses pieds

Pour le voyageur aventureux qui aspire toujours à découvrir et explorer, le bien-être de ses pieds est de prime importance.

Dès qu'on a la piqûre des voyages, les pieds deviennent l'objet d'une plus grande attention. Tout voyageur se demande si ses pieds pourront résister aux longues randonnées que suppose la tournée de neuf villes en 14 jours. Ou encore, s'ils tiendront le coup pendant une longue journée de visite.

Le confort étant un aspect important de n'importe quel voyage, les spécialistes du Conseil consultatif Dr Scholl sur la santé des pieds proposent une liste d'articles qui devraient faire partie des bagages de tout voyageur, au même titre que la brosse à dent.

- **Talc:** Les pieds transpirent quand on marche beaucoup. L'application quotidienne de talc, après les avoir lavés et séchés à fond, aide à contrôler la transpiration et à éviter le pied d'athlète.

- **Le liquide à vaporiser tout usage:** Il s'agit d'un produit en aérosol qui rafraîchit et désodorise les pieds, qui se transporte facilement dans un fourre-tout. Chaque fois que vos pieds sont fatigués, il suffit d'une vaporisation pour les soulager.

- **Coussinets:** Ces tampons de coton feutré à support adhésif, peuvent être employés pour protéger les endroits sensibilisés par la friction entre la peau et les chaussures.

- **Fausses semelles:** Que vous parcouriez un sentier dans les bois ou escaladiez des ruines romaines, ces semelles, insérées dans vos chaussures de marche, protégeront vos pieds en amortissant les chocs, surtout sur un sol dur. Les personnes qui portent des chaussures de sport, peuvent alors utiliser des semelles conçues pour ces chaussures. Les femmes qui préfèrent les sandales peuvent y glisser des demi-semelles, plus discrètes. Celles-ci sont particulièrement efficaces dans les chaussures à talon moyen ou haut parce qu'elles empêchent le pied de glisser vers l'avant, évitant ainsi les pressions sur les orteils et la partie antérieure de la plante du pied.

- **Bain de pieds:** Rien de mieux après une longue journée de marche. Faites tremper vos pieds dans une solution d'eau tiède et de cristaux de savon contenus dans un sachet. Un bain de pieds contribue à ramollir la peau durcie et à soulager les pieds fatigués.

- **Lotion revitalisante:** Après un bain de pieds, il suffit de les masser avec cette lotion hydratante et revitalisante pour assouplir la peau et tonifier les muscles fatigués.

Enfin, un dernier conseil des spécialistes Scholl: toujours porter des chaussures bien ajustées. Le talon de la chaussure ne doit pas jouer. La cambrure ne doit pas bailler. Un jeu de 1/4 à 1/2 pouce doit être laissé entre l'orteil le plus long et le bout de la chaussure. On évitera ainsi les problèmes causés par les chaussures mal ajustées.

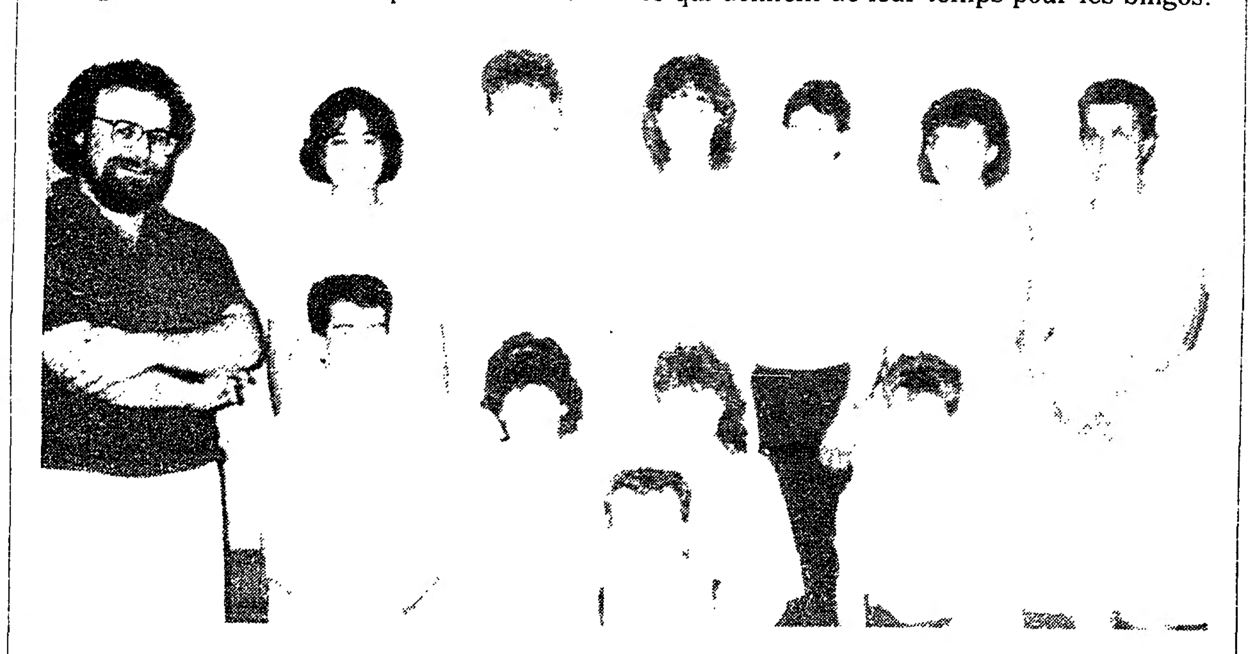
Pour partir du bon pied, lors de votre prochain voyage, n'oubliez surtout pas d'apporter des chaussures confortables, ainsi que les articles nécessaires au soin de vos pieds.

Heureuse initiative

MARTINE TREMBLAY

ST-PAUL - La Société des Acadiens et Amis de St-Paul offrait, le 17 juin passé, une bourse à ceux et celles désirant poursuivre ou perfectionner leurs études dans la langue de Molière. Le concours visait les étudiants et les professeurs de la belle région de St-Paul et Mallaig.

Un montant de 8,000.00$, distribué à dix-sept (17) heureux récipiendaires, a été rendu possible grâce à l'initiative des personnes volontaires qui donnent de leur temps pour les bingos.



Première rangée, de g. à d.: Adélard Poirier, Président de la Société des Acadiens et Amis de Saint-Paul, Denis Dallaire, Doreen Warholik, Rock Leblanc, Catherine Kubash et Diane Purificati. «2e rangée dans le même ordre: Sandy Kalia, Gisèle Plante, Gisèle Marcoux, Léo Pelchat, Suzanne Tremblay et Eva Bouchard, vice-présidente de la SAASP.

Étaient absents au moment de la photo: Claire Chamberland, Carole Pelchat, Thérèse Jodoin, Mariette Chamberland, Robert Martin, Andréa Losier et Monica Eggink. *(Photo Martine Tremblay)*

De passage à St-Paul



Père Léger Comeau

MARTINE TREMBLAY

ST-PAUL - Le père Léger Comeau, le mémorable orateur de la soirée de la Société des Acadien(ne)s de l'Alberta du 11 juin dernier, ne s'est pas «fait prier» pour nous rendre visite, ici même à St-Paul. À cette occasion son guide était le non moins célèbre «acadien d'Edmonton», Rock Leblanc!

Sur la photo on le voit en train de relaxer après une journée bien remplie. Celle-ci comprenant une tournée à l'école Régionale, au Centre Culturel (bureau de l'A.C.F.A., des Blés d'Or, du Musée historique et de la Société historique Héritage Franco-Albertain), une visite à la ferme de M. Paul Chamberland (directeur de l'école Régionale) ainsi qu'une rencontre avec quelques personnes de la Nouvelle-Écosse, sa province natale. *(Photo Martine Tremblay)*



Parlons...

AGRICULTURE

• *Coût de la vie*

Hausse des prix des aliments en mai

OTTAWA - Selon les economistes d'Agriculture Canada, les prix de détail des aliments, mesurés par l'Indice des prix à la consommation, ont augmenté de 0,6% entre avril et mai. Il s'agit d'une hausse de 2% par rapport à la même période en 1987.

Ce sont les prix des boissons non alcoolisées qui ont accusé la plus forte baisse, 5,6%, et ensuite ceux des viandes de salaison, 2,1%. Dans les deux cas, le recul était attribuable à une intensification des activités de promotion.

Les fruits frais ont subi la plus forte augmentation, 5,3%, suivis de près par les légumes frais, 5,1%.

Arrivée prochaine des primeurs locales

Certaines primeurs de production locale, comme les radis, la laitue et les oignons verts, sont arrivées sur le marché; leurs prix devraient s'inscrire à la baisse. D'autres légumes à salade suivront et leurs prix diminueront à mesure que l'offre augmentera.

L'abondance des stocks de pommes en entrepôt au Canada et aux États-Unis aura un effet modérateur sur la hausse saisonnière du prix des pommes. A la fin de juin, les fraises de production nationale feront leur apparition sur le marché et livreront concurrence aux autres fruits frais. Le reste des productions fruitières de l'été suivra.

Hausse possible des prix du boeuf et du porc

Les prix à la production du porc ont augmenté de 10% en moyenne au mois de mai. Cette hausse devrait se répercuter sur les prix de détail du porc et des viandes de salaison en juin.

La saison de la cuisson en plein air bat son plein, de sorte que les prix des morceaux de boeuf et de porc pour barbecue devraient également subir une pression à la hausse.

Provisions alimentaires nutritives

En mai, le prix des Provisions alimentaires nutritives satisfaisant aux besoins d'une famille canadienne de quatre personnes était de 109,42$ par semaine. En avril, les mêmes provisions coûtaient 108,33$, contre 108,96$ en mai $1987.

• *Réserve alimentaire internationale d'urgence*

Don canadien de 15 millions de $ pour la fourniture et le transport

OTTAWA - Le ministre de l'Agriculture, John Wise, et son homologue des Relations extérieures et du Développement international, Monique Landry, ont annoncé qu'en 1988, le Canada accorderait à la Réserve alimentaire internationale d'urgence (RAIU) une somme supplémentaire de 15 millions de dollars consacrée à la fourniture et au transport d'aide alimentaire.

La Réserve, qui est admistrée par le Programme alimentaire mondial des Nations-Unies (PAM), se chargera de distribuer les aliments canadiens aux réfugiés et aux victimes de la sécheresse au Botswana, au Honduras, au Liban, au Mexique, au Mozambique, au Pakistan, en Somalie, au Sri Lanka et au Swaziland.

Notre pays a déjà pris un engagement de 160 millions de dollars en espèces et en nature dans le cadre des programmes ordinaires du PAM. La nouvelle contribution permettra d'expédier des quantités additionnelles de blé, de maïs, d'huile de canola, de légumineuses à graines et de poisson.

«L'efficacité des agriculteurs canadiens nous permet de partager avec la collectivité mondiale, a déclaré le ministre de l'Agriculture. Nos agriculteurs éprouvent une profonde satisfaction en apprenant que leurs récoltes apportent un peu de santé et d'espoir à quelques-unes des populations les plus démunies du monde.»

«Les Canadiens se considèrent de plus en plus responsables du soulagement de la faim et de la souffrance parmi les populations déplacées du monde», a ajouté Mme Landry. La ministre a également fait remarquer que les contributions totales versées à la RAIU l'an dernier ont atteint un record de 226 millions de dollars, dépassant même les niveaux enregistrés durant la crise alimentaire africaine de 1984-1985.

Les représentants canadiens tiennent actuellement une rencontre à Rome avec M. James Ingram, directeur exécutif du PAM, pour étudier la situation actuelle des urgences et envisager l'affectation de fonds additionnels.

• *Fiche d'information*

Réduction du déficit du programme de stabilisation du revenu des céréaliculteurs de l'Ouest

Les bas prix des céréales ont entraîné, en vertu de la LSGO, des paiements records qui ont occasionné un déficit de plus de 2 milliards de dollars du compte de stabilisation concernant le grain de l'Ouest. Afin que le programme demeure efficace, le gouvernement fédéral a décidé de le modifier de façon à encourager les producteurs à y participer. L'un des changements consiste à réduire de 750 000$ le déficit du compte.

Étant donné les paiements substantiels attendus pour la campagne actuelle et la prochaine, le déficit actuel pourrait atteindre 3 milliards de dollars. Sans la radiation de 750 millions de dollars et même avec des augmentations substantielles des contributions des producteurs et du gouvernement, il est très probable que le compte aura encore une dette importante en 1996, année où tous les participants auront la possibilité de se retirer du programme. Si cela se produisait, de nombreux producteur se retireraient probablement du programme, laissant au gouvernement fédéral la charge d'absorber un déficit encore plus important que celui d'aujourd'hui.

La réduction du déficit vise aussi a faire baisser les intérêts payés sur le compte. Lorsque le compte de stabilisation concernant le grain de l'Ouest était exédentaire, il retirait les intérêts. Mais les frais d'intérêt qu'il supporte maintenant aggravent le déficit.

La réduction de la dette du PSRCO concorde avec l'objectif global d'encourager les non-participants à adhérer au programme.

Grâce à ce train complet de modifications à la LSGO, on espère que les non-participants envisageront sérieusement d'adhérer au programme. Le gouvernement fédéral aimerait que le PSRCO demeure la principale source d'aide financière aux producteurs de céréales et d'oléagineux de l'Ouest canadien.

• *S.N.A.*

Pierre Arsenault, nouveau président pour un mandat d'un an

MONCTON - Pierre Arsenault, professeur à l'École de droit de l'Université de Moncton, a accepté la présidence de la Société nationale des Acadiens et Acadiennes (SNA) pour un mandat d'un an.

M. Arsenault a accepté ce poste avec beaucoup d'objectifs en tête. Il entend évidemment continuer à travailler sur les dossiers présentement en cours, notamment celui sur les radios communautaires. Il travaillera au dossier d'une Maison de l'Acadie à Paris, en plus d'officialiser la Maison de l'Acadie au Québec et promouvoir une agence de tourisme acadienne dans les provinces Maritimes.

Le nouveau président va commencer à travailler sur des dossiers qui intéressent les provinces Maritimes en vue d'une rencontre avec le Conseil des premiers ministres. La SNA s'intéresse à un projet relatif à l'organisation d'un congrès mondial des Acadiens et Acadiennes. En octobre prochain, elle va aussi organiser une mission en France et en Belgique pendant laquelle il y aura des ententes négociées sur des échanges culturels et éducationnels.

La SNA se veut l'outil promotionnel de la communauté acadienne et de ses droits. Elle veut prendre les mesures nécessaires pour freiner l'assimilation et travailler à la coordination des efforts de toutes les communautés acadiennes de l'Atlantique. De plus, elle veut représenter les intérêts de la communauté acadienne au niveau du Québec, de la France et des autres pays francophones.

Originaire de Abram Village, à l'Île-du-Prince-Édouard, Pierre Arsenault a déjà été vice-président de la SNA. Il a aussi été président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin. De 1986 à 1988, il a été président de l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeures de l'Université de Moncton. Il a également siégé au Conseil des gouverneurs et au Sénat académique.

M. Arsenault, qui est diplômé de l'Université Harvard, a collaboré à plusieurs publications portant sur le tourisme, l'histoire de la Société des Acadiens et Acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard, la Société Saint-Thomas-d'Aquin, la situation des francophones hors Québec et l'enchâssement des droits de la minorité canadienne française dans la Charte des droits et libertés.

Il est actuellement président de l'Assemblée départementale de l'École de droit de l'Université de Moncton où il y enseigne le droit.

Carrières et professions



A.C.F.A. régionale de St-Paul

Secrétaire-Administrative

Compétences

- Formation en secrétariat;
- bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit;
- expérience reliée à ce poste;
- connaissance en informatiques;
- débrouillardise et autonomie.

Date d'entrée en fonction:

le 15 août 1988.

Salaire:

à négocier

Faire parvenir demande d'emploi et curriculum vitae (en français) avant **le 25 juillet 1988** à:

M. Rémi St-Arnault
Président de l'A.C.F.A. régionale de St-Paul
C.P. 1925
St-Paul, Alberta
T0A 3A0

La Société franco-manitobaine

est à la recherche d'un(e) candidat(e) responsable de la

recherche et analyse

Responsabilités:

- Collabore à l'élaboration de la programmation.
- Participe au développement des plans d'actions relatifs aux dossiers d'ordre communautaire et politique.
- Développe un plan de documentation et de recherche pour chaque dossier en collaboration avec l'agent responsable ainsi que l'agent d'information.
- Assiste l'adjointe à la direction pour l'élaboration des budgets relatifs aux plans de recherche et d'analyse.
- Prépare ou rédige les rapports de recherche et d'analyse.

Qualités requises:

- Connaissance de la langue française et de la langue anglaise écrites et parlées.
- Diplôme universitaire (sciences politiques/sociologie).
- Expérience dans le domaine de la recherche et de l'analyse.
- Capacité de travailler en équipe.

Salaire: selon la grille en vigueur (un prêt de service sera considéré).

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et toute autre information pertinente au plus tard le **5 août 1988** à la:



Société franco-manitobaine
C.P. 145
212-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4

La Société franco-manitobaine

est à la recherche
de candidats succeptibles de
remplir le poste

d'agent de planification et recherche

Description de tâches:

- Élabore et participe à l'évaluation de plans politiques et de stratégies reflétant les buts et objectifs généraux du conseil d'administration et ceci aux niveaux MUNICIPAL (URBAIN et RURAL), SCOLAIRE, PROVINCIAL et FÉDÉRAL.
- Collabore avec les administrateurs aux niveaux MUNICIPAL, SCOLAIRE, PROVINCIAL et FÉDÉRAL pour atteindre les buts et objectifs généraux de l'association.
- Appuie les agents de développement dans l'élaboration de stratégies.
- Fait du travail de relations extérieures auprès de divers groupes et individus de la communautés.
- Prépare documents, mémoires et lettres selon le besoin.
- Organise des rencontres avec des politiciens ou de hauts fonctionnaires pour la présidence et/ou la direction.

Qualifications requises:

- Bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine et du domaine politique.
- Diplôme universitaire dans une discipline connexe.
- Capacité d'analyse, d'organisation et d'initiative.
- Bonne connaissance des deux langues officielles.
- Flexibilité dans les relations publiques.

Salaire: selon la grille salariale (un prêt de service sera considéré).

Prière d'adresser votre curriculum vitae à:

M. René Piché
Directeur général
Société franco-manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4



A.C.F.A. régionale de Bonnyville

est à la recherche

D'UN(E) AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Fonctions principales:

- Assurer un contact efficace entre l'A.C.F.A. régionale et les différents organismes régionaux.
- Informer et sensibiliser les membres de la régionale sur les droits des francophones.
- Travailler avec les organismes et institutions francophones de la régionale.
- Aider les différents comités de la régionale à s'organiser.
- Assurer la réalisation de la programmation avec l'aide des membres de l'Exécutif et des membres des comités.
- Assurer la formation des bénévoles.
- Effectuer des visites à domicile sur le territoire de la région.

Exigences:

- Expérience en animation, administration et planification.
- Facilité à travailler en équipe.
- Facilité à communiquer avec le public et en relations publiques.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Voiture nécessaire.

Salaire: à négocier.

Bénéfices marginaux: selon les normes de l'A.C.F.A. provinciale.

Date limite pour recevoir les curriculum vitae: le 1er août 1988.

Entrée en fonction: le 1er septembre 1988.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

Monsieur René Dallaire
Président
A.C.F.A. régionale de Bonnyville
C.P. 5414
Bonnyville, Alberta
T9N 2G6
Tél.: (403) 826-5275 ou 826-3990

NORTHERN LIGHTS SCHOOL DIVISION #113

Sollicite des demandes d'emploi pour les postes d'enseignement suivants, pour l'année scolaire qui commencera le 29 août 1988.

1) enseignant à la maternelle, classe d'immersion, école Pre-Cam, La Ronge, Saskatchewan
2) enseignant pour 1ère et 2ième année, classe d'immersion, école Pre-Cam, La Ronge, Saskatchewan.

Demandes d'emploi et curriculum vitae doivent être soumis avant le **30 juillet 1988** et envoyés à:

Vic Schigol
Surintendant à l'Éducation
Northern Lights School Division #113
101 - 15th rue Est
Prince Albert, Saskatchewan
S6V 1G1
Téléphone: (306) 922-1100

• Relance économique

Daishowa oui, mais à quel prix?

VICTOR BILODEAU

RIVIÈRE-LA-PAIX - Un groupe de résidents de la région de Rivière la Paix a décidé de s'interroger sur l'impact environnemental et social de la venue du moulin de pâte à papier de la compagnie Daishowa. Le groupe tient des réunions chaque semaine, s'informe et informe, et surtout entend voir à ce que l'unique qualité de vie disponible dans la région ne soit pas détériorée.

Plusieurs questions ont été soulevées. En premier lieu, quelles seront les émissions de dioxine et de furane dans l'air et dans la rivière? Ces produits ultra-toxiques sont, semble-t-il, cancérigènes et la cause de malformations congénitales et de déficiences du système immunitaire, et ce même lorsque le taux d'absorption par l'organisme est très faible. La compagnie elle, s'en tient au standard peu sévère du gouvernement albertain; ainsi elle n'entend pas utiliser les meilleures technologies disponibles afin de réduire ces émissions au minimum, parce que selon elle celles-ci sont trop coûteuses et n'ont pas été éprouvées.

Le groupe s'interroge aussi sur l'impact que cette usine aura sur l'écosystème, plus particulièrement sur la faune et sur les possibilités futures de chasse, de pêche et de trappe. Le gibier disparaîtra-t-il suite aux transformations progressives (déboisement, pollution)? Les animaux qui survivront seront-ils comestibles?

Un autre point touche le réaménagement des espaces touchés. Prévoit-on des coupes à blanc, de la reforestation naturelle ou artificielle, l'utilisation de pesticides et d'herbicides? Le sol compacté par les poids lourds permettra-t-il des repousses?

Il y a par ailleurs le conflit entre ce qui a été accordé à Daishowa et les réclamations des Indiens Lubicons étant donné que les permis de coupe accordés retouchent une grande partie des territoires en question dans ce conflit. Les Lubicons ne sont pas les seuls à être directement touchés par l'implantation de ce projet. Nombreux sont les habitants de la région qui se demandent si les nouveaux aménagements (construction de nouvelles routes, de ponts, pose de lignes électriques à haute tension) et donc l'accroissement énorme de la circulation, importuneront la vie par leur invasion.

Il y a d'un autre côté toutes ces personnes vivant dans la région pour son air pur et qui risquent de ne pouvoir supporter l'odeur d'un moulin de pâte à papier et qui devront déménager pour des raisons de santé.

Le groupe s'interroge aussi sur l'investissement global du gouvernement albertain dans cette affaire, soit près de 100 millions en infrastructure et le cadeau d'une forêt à couper pour le bénéfice d'une compagnie étrangère qui en tirera cinq milliards de dollars en profit net en 25 ans. En effet, le coût de l'implantation sera complètement amorti dans cinq ans.

Par ailleurs il n'y a aucune entente avec les transporteurs de bois et les bûcherons sur les prix et salaires.

Le groupe se penche aussi sur les problèmes sociaux qui seront causés par un accroissement de la population. Beaucoup de chercheurs d'emplois arriveront, le coût des logements augmentera et ainsi de suite.

Et finalement le tout est toujours sous le sceau du secret gouvernemental. Tout ce que l'on entend c'est «500 millions de $ et des centaines d'emplois»; l'envers de la médaille, le prix à payer, demeure sous silence. En attendant, on accorde les permis, et la construction commence tranquillement.

Le groupe de résidents concernes fonctionne sous le nom non-officiel de «Friends of the Peace» ou «Amis de la Rivière de la Paix». Pour de plus amples renseignements en français, vous pouvez rejoindre Suzanne Boutin au 624-5309.

• *Profil d'Oblat*

Le Père Jean Denis a été invité à assister au Chapitre Général de 1986

En 1938, se tenait à Rome un Chapitre Général de la Congrégation. Et le Père Jean Denis, ordonné prêtre depuis un an seulement, avait rencontré à Paris le père Pietsch qui était assistant général, et il lui avait demandé quels étaient les Oblats de la congrégation qui avaient été invités par le Supérieur général pour assister au Chapitre Général.

Et le Père Pietsch qui avait répondu avec humour: «Vous pouvez croire, mon petit père, que ce n'est pas vous»!

Le couronnement de ma vie missionnaire

Bien sûr, le Père Denis savait que ce n'était pas lui. «Mais cette boutade, explique-t-il, a pris sont sens bien des années plus tard lorsqu'en 1986 le T.R.P. Jetté m'a invité à assister au Chapitre Général de 1986».

C'était 48 ans plus tard. Mais cela a été, de dire le Père Denis, «le couronnement de ma vie missionnaire».

C'est cette même année-là - 1938 - que le P. Denis arrivait au lieu de sa première obédience, Good Hope. C'était le 26 juillet 1938. Il se souvient que, malgré l'heure tardive de son arrivée, il faisait encore grand jour. Sa première prière missionnaire,


Père Jean Denis

c'est à sainte Anne qu'il l'a adressée, puisque son arrivée à Good Hope coincidait avec le jour de sa fête.

Fils de Bretagne

Né en Bretagne en 1912, le Père Denis a fait ses études primaires et secondaires dans son coin de pays. Alors qu'il était au petit séminaire de Châteaugiron, il a eu le grand plaisir d'entendre une très belle conférence de Mgr Grouard. Il était accompagné du P. Pierre Duchaussois. «J'ai décidé là, après la conférence, d'entrer chez les Oblats pour aller en Athabasca-MacKenzie», confie le P. Denis.

Et c'est ainsi que ses études secondaires terminées, Jean Denis fait son noviciat et son scolasticat - dans lequel il intercale une année de service militaire - puis, en 1931, vient l'ordination sacerdotale, puis l'obédience pour le Nord canadien.

Apprentissage des langues

Le premier travail du P. Denis à Good Hope fut d'apprendre l'anglais et la langue des Peaux-de-lièvre.

Et bientôt, ce fut le travail missionnaire comme tel qui comprenait, bien sûr, beaucoup de voyages. Et à la fin des années '30 et le début des années '40, les voyages se faisaient toujours avec les chiens. Le P. Denis, comme la plupart des autres missionnaires de son âge sans doute, a des souvenirs vivides (et parfois frigides!) de ces voyages souvent longs et difficiles, où il fallait bien des fois camper à la belle étoile et où on côtoyait bien des dangers, souvent au risque de sa vie!

Après «deux belles années» à Good Hope - où il faisait son petit pèlerinage quotidien aux tombes du P. Grollier et du Fr. Kearney -, le P. Denis s'est vu confier les missions de Fort Norman et Fort Franklin (il y reviendra d'ailleurs plus tard), puis de Fort Providence (à deux reprises), de Hay River, de Fort Liard, puis finalement on le retrouvera à Fort Smith et à Uranium City où il fera de courts séjours.

Le Père Denis aura servi sous cinq évêques dans le MacKenzie, soit Mgr Breynat, Mgr Falaize, Mgr Trocellier, Mgr Piché et Mgr Croteau.

«GOOD old times»?

C'est donc dire que le Père Denis a connu «l'ancien temps», mais aussi plusieurs anciens missionnaires, Pères et Frères, dont il parle toujours avec grande vénération.

Pour ce qui est des difficultés du passé, le Père Denis ne croit pas que c'était vraiment «the **good** old times»! C'était dur et le menu de la table n'était pas très varié autrefois, avec les quelques sacs de farine et les quelques boîtes de conserve qui n'arrivaient qu'une fois l'an!

Pourquoi pas moi?

Parlant des anciens missionnaires, il dira: «Ce n'est qu'avec la grâce de Dieu réellement qu'on pouvait s'adapter petit à petit. Il fallait le vouloir, prendre les jours les uns après les autres, faire de son mieux... ce n'est presque par descriptible...» Puis il ajoutera: «Ce qu'ils ont souffert, pourquoi pas moi?»

L'an dernier, le Père Denis a célébré son cinquantième anniversaire de sacerdoce, et bientôt - le 26 juillet - ce sera son cinquantième anniversaire de vie missionniare au MacKenzie. Et ce n'est pas fini: ces deux dernières années, le Père Denis est demeuré à la paroisse de Yellowknife, «un peu comme à la retraite», mais avec quand même beaucoup de travail à la paroisse...

Et en mars dernier, il acceptait de retourner à Fort Franklin - pour une troisième fois - «Les paroissiens n'avaient plus de prêtre résident depuis juillet 87, écrit-il, et j'ai volontiers accepté de revenir, pas pour me reposer, peut-être pour y reposer... mais plus tard»!

Un groupe de touristes français à Calgary

Le samedi 17 juin à 11h30, la Société Franco-Canadienne de Calgary recevait dans la salle de la Villa Jean Toupino une vingtaine de touristes français. Ceux-ci, membres de l'Association Nationale France-Canada avaient atterri la veille à Calgary en provenance de Paris avec l'intention de visiter Banff, Jasper et Vancouver en passant par la vallée de la rivière Fraser pour se rendre ensuite à Whitehorse et le Yukon avant le retour à Paris.

Les présentations furent faites par Jean Durant pour la S.F.C.C. et les autres associations locales francophones présentes, et par Mademoiselle Marcelle Wash pour l'Association France-Canada. M. Marcel Pagé, président de la S.F.C.C. souhaita la bienvenue au groupe et proposa un toast pour le succès du voyage. Me Claude Barathon présenta ses remerciements au nom de France-Canada.

Pendant plus d'une heure Français et Canadiens eurent alors l'occasion d'échanger des idées, allant de la loi 101 aux écoles d'immersion en passant par les Jeux olympiques. C'est avec un peu de regrets que les deux groupes se séparaient à 13h30, mais il fallait respecter l'horaire.

Félicitations à Georgette Dion et Ovide Gagnon qui avaient préparé cette réception.

• *Festival «Heritage»*

La danse folklorique à son meilleur

FERNANDE LABONTE

MORINVILLE - Un programme varié a été l'objet de distraction, pour un bon nombre de spectateurs au parc du couvent de Morinville le 19 juin 1988. Ont rehaussé ce spectacle, par leur présence, M. le Ministre Horst Schmid, l'ancien président de l'ACFA, le père Georges Primeau, le maire Ross Quinn, M. Norman Chalifoux. Tous ont pris la parole. Y assistait également M. Walter Van de Walle.

Cette fête organisée par le comité, présentée par M. Roméo Boissonnault, a suscité des applaudissements. Des Roumains résidents à Edmonton ont exécuté des danses folkloriques de leur pays. Les élèves de l'école de danse de Morinville ont dansé sous la conduite de leurs professeurs, Mme Debra Firmaniuk, et Mme Roxanne Wood.

Le déploiement de tous ces arts nous pousse à croire que notre petite ville arrive au niveau des écoles modernes de la ville. C'est ainsi que par une girandole s'est terminée cette réjouissance, tout en beauté, en compagnie du soleil.

À l'horaire cette semaine

Samedi 16 juillet

17h00 **Téléjournal**
17h05 **La vie secrète des animaux:** La Hollande, paradis des animaux.
17h30 **Baseball des Expos: Cincinnati à Montréal.**
20h00 **Une terre... une conquête:** Pour la science, la mort est un processus biologique. La technologie tente d'en reculer les frontières. Quelles en sont les conséquences?
21h00 **Samedi de rire. Invités: Daniel Lavoie et Jean-Marc Roy.**
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Les nouvelles du sport**
22h35 **La politique fédérale**
22h45 **Télé-sélection: Pour la peau d'un flic.** Comédie policière avec Alain Delon, Michel Auclair, Aline Parillaud et Daniel Ceccaldi. (fr. 81). **Ciné-festival: La diagonale du fou.** Drame psychologique avec Michel Piccoli, Alexandre Arbatt et Leslie Caron. Deux joueurs d'échecs soviétiques s'affrontent en Suisse pour le championnat du monde. (fr. suisse 83).

Dimanche 17 juillet

17h00 **Second regard**
18h00 **Téléjournal**
18h02 **Le vagabond**
18h30 **Le clan Campbell: Liberté**
19h00 **Mon royaume pour un bleuet.** Rétrospective historique de la région du Saguenay Lac St Jean: sketches, témoignages hommage aux homonotes et anecdotes de plusieurs personnalités. Animé par Gaston l'Heureux, Gérard Marie Boivin, Louise Latraverse.
20h00 **Téléjournal/nouvelles météo**
20h20 **Les Beaux Dimanches:**
22h10 **Les Beaux Dimanches: Les ballerines.** La vie et la carrière de dix des plus célèbres danseuses du XIXe siècle et du début du XXe incarnées par Carla Fracci. (1ère de 2).
23h10 **Nouvelles du sport**
23h25 **Ciné-club: Le rossignol et les cloches.** Film avec Gérard Barbeau, Nicole Germain, Jean Coutu et Juliette Béliveau

Lundi 18 juillet

17h00 **D'une série à l'autre: Le diable emporte Tunbridge Wells. (dern. de 2).**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Vu de la terrasse**
19h30 **Festival Marilyn: Niagara.** Suspense avec Marilyn Monroe, Joseph Cotten et Jean Peters. Lors d'un séjour aux Chutes Niagara, une femme complote, avec son amant, le meurtre de son mari et fait croire à un suicide. (amer. 53)
21h30 **Vidéo Club**
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Le Point**
23h00 **Reilley, l'as des espions:** Drame d'espionnage avec Sam Neill et Jeananne Crowley (8e de 12).

Mardi 19 juillet

17h00 **D'une série à l'autre: Verdi.** La vie du grand compositeur Giuseppe Verdi. (1ère de 14)
18h00 **Ce soir**
18h30 **Vu de la terrasse**
19h30 **Les insolences d'une caméra.**
20h00 **Bonheur d'occasion.** Drame d'après le roman de Gabrielle Roy. Florentine tente de rejoindre Jean Lévesque qui n'a plus donné signe de vie depuis l'après midi des sucres. (4e de 5)
20h30 **Dallas: La famille ressoudée.**
22h00 **Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Cinéma: Le phare du bout du monde.** Drame d'aventures d'après le roman de Jules Verne. (amer. 71) Comédie dramatique avec John Travolta et Jamie Lee Curtis (amer. 85)

Mercredi 20 juillet

17h00 **D'une série à l'autre: Verdi (2e de 14).**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Vu de la terrasse**
19h00 **Baseball des expos: Houston à Montréal.**
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Le Point**
22h40 **Cinéma: Un bébé pour maman.** Drame psychologique avec Colleen Dewhurst, Warren Oates et Maggie Cooper (amer. 79)

Jeudi 21 juillet

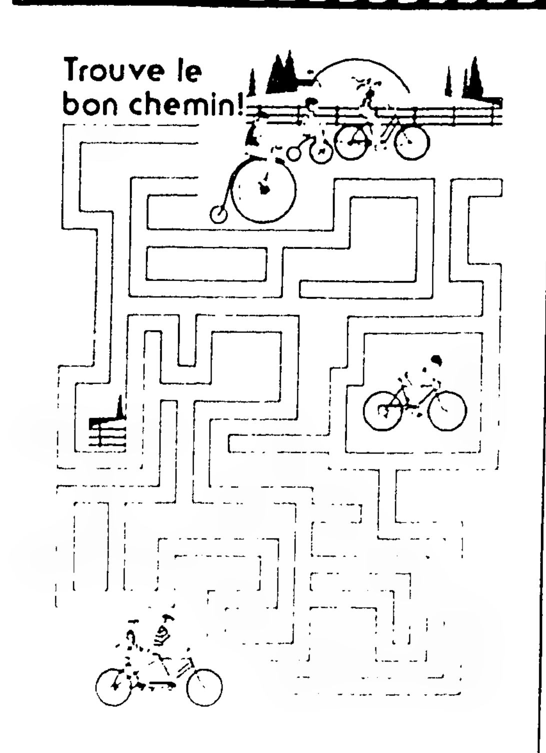
17h00 **D'une série à l'autre: Verdi. (3e de 14).**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Vu de la terrasse**
19h30 **Les Grands Films: La parfaite forme.**
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Le Point**
22h45 **Cinéma: La vengeance du Shérif.** Western avec Robert Mitchum et Angie Dickinson (amer. 68)

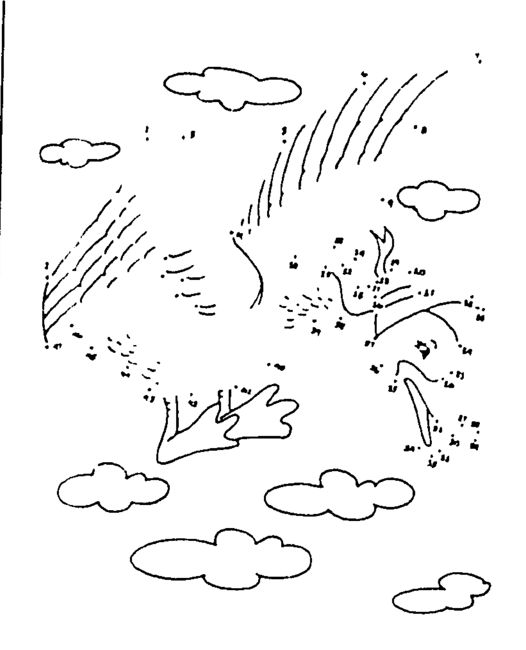
Vendredi 22 Juillet

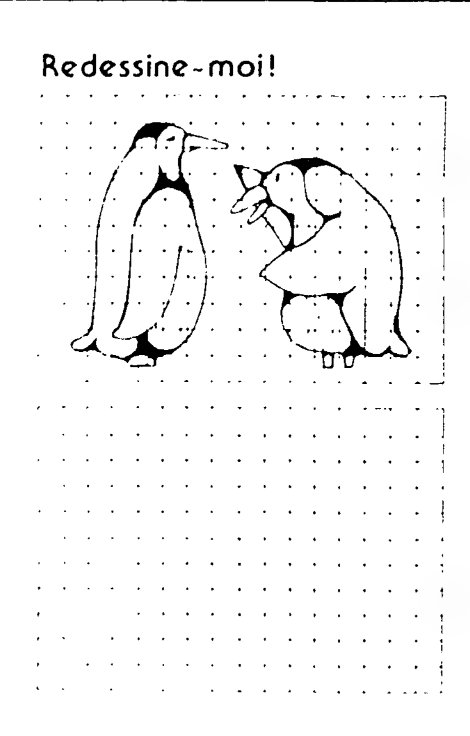
17h00 **D'une série à l'autre: Verdi** (4e de 14)
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Vu de la terrasse**
19h30 **Génies en herbe. Série internationale.**
20h00 **Le sang des autres.** Drame de guerre d'après le roman de Simone de Beauvoir avec Jodie Foster, Michael Ontkean et Michael York (2e de 3)
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Le Point**
22h40 **Nos Espoirs 88**
22h45 **Cinéma: Victime de guerre.** Drame social avec Carol Burnett, Ned Beatty, Sam Waterston et Dennis Erdman (amer. 79)

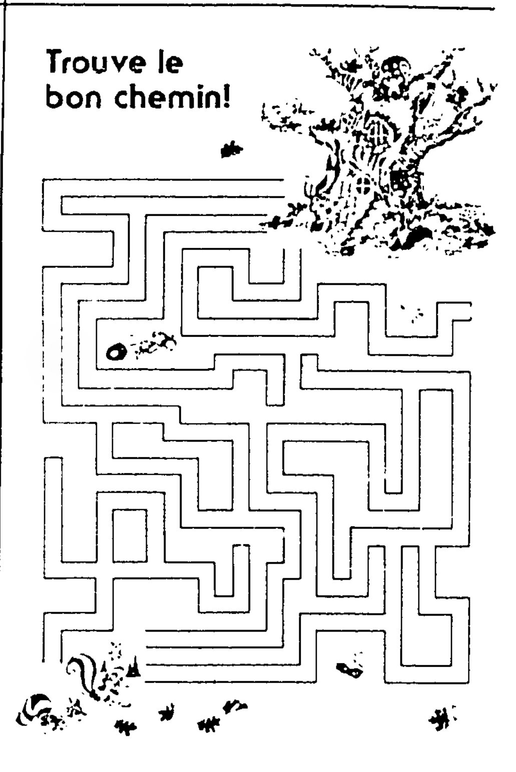
Le COIN des JEUNES













MOT-MYSTÈRE

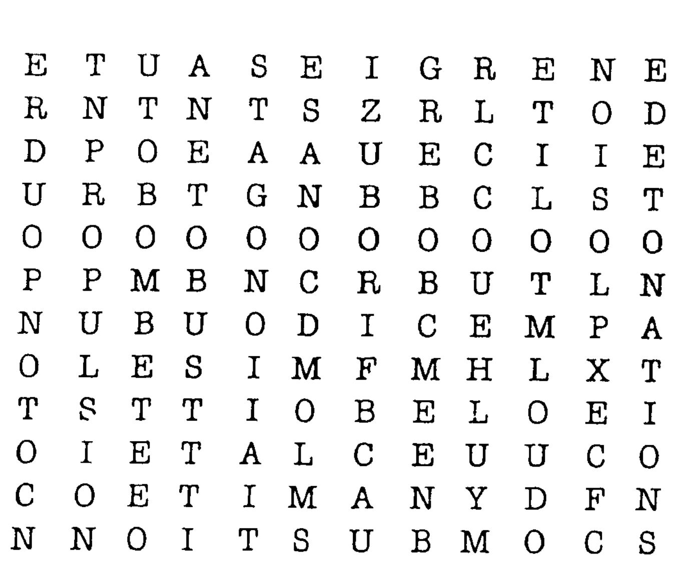
MOT DE 8 LETTRES
Explosif

Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTÈRE.

B
Bombe (2)
Boum
C
Choc
Combustion
Cordite
Coton-poudre
D
Détonations

Dynamite
E
Eclate
Energie
Explosion
F
Feu
Fulmicoton
G
Gaz

N
Nobel (2)
O
Obus (2)
P
Propulsion
S
Saute
T
T.N.T
Tolite



E	T	U	A	S	E	I	G	R	E	N	E
R	N	T	N	T	S	Z	R	L	T	O	D
D	P	O	E	A	A	U	E	C	I	I	E
U	R	B	T	G	N	B	B	C	L	S	T
O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O
P	P	M	B	N	C	R	B	U	T	L	N
N	U	B	U	O	D	I	C	E	M	P	A
O	L	E	S	I	M	F	M	H	L	X	T
T	S	T	T	I	O	B	E	L	O	E	I
O	I	E	T	A	L	C	E	U	U	C	O
C	O	E	T	I	M	A	N	Y	D	F	N
N	N	O	I	T	S	U	B	M	O	C	S



UNE BROUETTÉE DE LÉGUMES

Bloc-Notes

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'évenements à buts non lucratifs se déroulant dans votre communauté

Une courtoisie de **AGT** *La ligne des Bonnes Nouvelles*

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier **au moins 15 jours avant** la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

EDMONTON

du 18 au 29 juillet: - Camp Jeunesse «L'ORDINATEUR ET SES MYSTÈRES», 2e session; organisé par l'éducation permanente et l'école M. Lavallée.

du 24 au 29 juillet: - École estivale de HOCKEY -F.J.A. inf: André Provencher, **469-1344**

2 au 12 août: - THÉÂTRE EN PLEIN AIR organisé par l'éducation permanente (pour les 8 à 12 ans)

10 au 15 août: - Fête nationale des Acadien/nes - Semaine de CAMPING au Parc provincial Piegeon Lake

11 août: - Cercle d'ARTISANAT francophone d'Edmonton, 19h30, salle St-Joachim

Toute personne possédant de l'information sur les CABANES À SUCRE des années antérieures est invitée à en faire part à Lisette Trottier ou à Micheline Amyotte au bureau de l'A C.F.A. regionale d'Edmonton au **469-4401.** Qu'il s'agisse de photographies, d'images vidéo, de témoignages, noms de personnes ressources, anecdotes ou autres, soyez assuré que vos richesses représentent une aide indispensable à la réalisation d'un projet qui tient à coeur...

(05/08)

ST-PAUL

REUNION mensuelle du Comite du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Le 5 à 7 - Est-ce que ce titre vous dit quelque chose? Oui, non! Je vous explique illico: c'est tout simplement une rencontre amicale, se tenant tous les vendredis, et vous l'avez deviné, de 17h à 19h. Vous retrouverez une ambiance relaxante, agrémentée de musique francophone et d'un petit goûter. C'est une idée originale d'Eric Lambotte, et rendue réalisable grâce à la collaboration de l'A.C.F A de St Paul

C'est donc un rendez vous à inclure à votre agenda, pour jaser de tout et de rien, à la salle des pionniers du Centre Culturel

Bienvenue à tous et à toutes!

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

I.H.B.

Les petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4$ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7$ pour 25 mots our moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajouter 2,50$ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation de petite annonce peut être faite par téléphone en composant le **423-5672** Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, #201, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4

EDMONTON

MAISON À LOUER près Maurice Lavallée. 750$/mois, 500$ dép., 4 ch.-à-coucher, sous-sol aménagé. Disponible 1er sept. **468-6437.** 22.07

GARDIENNE FRANCOPHONE DEMANDÉE pour bébé 6 mois. Préférablement notre domicile. Quartier Blue Quill. Débutant 1er sept. Salaire nég. **436-2813** après 17h.............22/07

RIVIÈRE-LA-PAIX

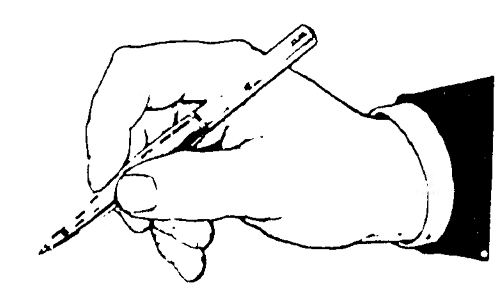
Cet été vous pouvez encore louer des VIDÉO EN FRANÇAIS à un nouvel endroit, la Société Historique de Donnelly, du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00. Une vaste sélection de très bons films pour toute la famille est disponible dans les systèmes VHS et BETA. Le prix de location est de 2,00$ par cassette par jour pour les membres de l'A.C.F.A. et de 3,00$ pour les non-membres. 05/08

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse



10008, 109e Rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4



Ancienne adresse	**Nouvelle adresse**
Nom:	Nom
Adresse:	Adresse
Ville: Province:	Ville Province
Code postal:	Code postal
	à compter du
	Téléphone:

Travaux publics Canada / Public Works Canada

Appel d'offres

Les SOUMISSIONS CACHETÉES, portant sur les projets énoncé ci-dessous, adressées au Gestionaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, Pièce 200, 9925, 109 rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, téléphone: (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 14h (H.A.R.), à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission auprès des bureaux du ministère indiqués, sur versement du dépôt exigé

PROJET

No 800241 - pour la GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
Red Deer (Alberta)
Édifice de la sous division de la GRC

Date de fermeture: **le 28 juillet 1988**

Dépôt: **250,00$**

On peut se procurer les documents relatifs de soumission aux endroits suivants: Bureau 200, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta); bureau 632, Édifice Harry Hays, 220, 4e avenue, S.-E., Calgary (Alberta); 1166, rue Alberni, Vancouver, C.-B.; 1100, Édifice Motherwell, 1901, avenue Victoria, Régina (Saskatchewan); 2221, Hanselman Court, Saskatoon (Saskatchewan); 201, Édifice fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba). On peut également consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs à Edmonton et Calgary (Alberta); à Vancouver (C.-B.); à Régina et à Saskatoon (Saskatchewan); et à Winnipeg (Manitoba).

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous traitants pour travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission à l'Association des constructeurs, bureau 205, 7803, 50e avenue, Red Deer (Alberta) T4P 1M8, au plus tard à 14 heures, H.A.R., le mardi 26 juillet 1988, conformément aux dispositions du document intitulé «Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôts des soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)» en date du 7 août 1981.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Insectes amoureux, méfiez-vous!

OTTAWA - Le piège à phéromones sexuelles multiples appelé Multi-Pher contribue de façon importante à la lutte antiparasitaire intégrée en détectant les infestations d'insectes nuisibles et en prévenant la surutilisation d'insecticides.

M. Luc Jobin, entomologiste attaché au Centre de foresterie d'Agriculture Canada situé à Sainte-Foy (Qc), et inventeur du Multi-Pher, recevait au début de mai le prestigieux prix Joseph-Armand-Bombardier, lors du 56e Congrès de l'**Association canadienne-française pour l'avancement des sciences** (ACFAS).

M. Jobin mettait au point en 1984 ce piège capable de capturer, grâce à un attratif sexuel, le mâle de la tordeuse des bourgeons de l'épinette. On sait que, chez les insectes, la femelle prête à la reproduction sécrète une substance qui attire le mâle. Le piège de M. Jobin utilise donc comme appât un produit chimique de synthèse correspondant à la phéromone sexuelle de l'insecte qu'on veut combattre.

Multi-Pher a d'abord fait ses preuves en foresterie, dans la détection et la surveillance du niveau de population de la tordeuse des bourgeons de l'épinette dans son aire de distribution du Nord-Est américain. Mais sa polyvalence est maintenant en train de conquérir l'agriculture.

«Les pièges à attractif sexuel existent depuis les années 50, mais l'originalité du Multi-Pher réside surtout dans le fait qu'il est conçu pour permettre la capture de plus d'une trentaine d'espèces d'insectes», souligne M. Jobin.

Le principe actif du piège consistant en un attractif sexuel de synthèse, il suffit de changer la plaquette de phéromone pour capturer d'autres types d'insectes. On peut désormais prédire les infestations de différents types de ravageurs.

Au Québec, un réseau opérationnel de détection a recours à ce dispositif pour surveiller le papillon d'une légionnaire qui s'attaque aux graminées. Des pomiculteurs l'utilisent pour observer certaines espèces d'insectes qui s'attaquent aux vergers. Il sert aussi à déceler la présence de ravageurs là où l'on conserve de grandes quantités de produits alimentaires: magasins, entrepôts et restaurants.

Suspendu à un arbre, ce piège ressemble à une lanterne de jardin. L'appât libère lentement des molécules de la phéromone sexuelle de l'espèce que l'on veut capturer, attirant ainsi les insectes mâles qui voltigent dans le rayon d'action du piège. Croyant se diriger vers une femelle de leur espèce, les mâles entrent alors dans le piège, qui recèle une plaquette imprégnée d'un insecticide utilisé dans les maisons. Les insectes éliminés sont recueillis et comptés par les responsables, qui peuvent ensuite, à l'aide d'une méthode de calcul, évaluer leur population dans une région donnée.

Depuis son invention, la popularité du Multi-Pher ne cesse de croître. En Europe aussi bien qu'en Amérique, cet instrument se révèle un outil précieux pour les entomologistes qui effectuent des recherches sur la protection des végétaux. Ses avantages sont à la fois d'ordre pratique et économique: polyvalent, réutilisable, il peut contenir des milliers d'insectes et durer jusqu'à dix ans.

Plus qu'un instrument de détection, Multi-Pher appartient à une nouvelle génération de techniques qui mettent à profit une meilleure connaissance des insectes et de leur environnement.

Le stampede de Calgary.

émission spéciale ----- émission spéciale

Mais quel est donc ce phénomène qui s'empare de Calgary chaque été? Pour mieux le comprendre, la télévision de Radio-Canada présentera une émission spéciale sur le Stampede de Calgary, le 23 juillet à 20 heures.

«Lorsque le public aura vu l'émission, il aura l'impression d'avoir pris part au Stampede» dit Jean Patenaude, le réalisateur de l'émission.

L'équipe de Radio-Canada en Alberta a passé dix jours à Calgary. Ils ont filmé le défilé, les courses de chariots, les rodéos et les cowboys. Mais ils ont également suivi des participants à la fête et des familles qui viennent s'amuser.

Stéphane Parent guide le téléspectateur dans les rues de Calgary en fête.

Cette émission réalisée en Alberta sera diffusée au réseau de Radio-Canada.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30

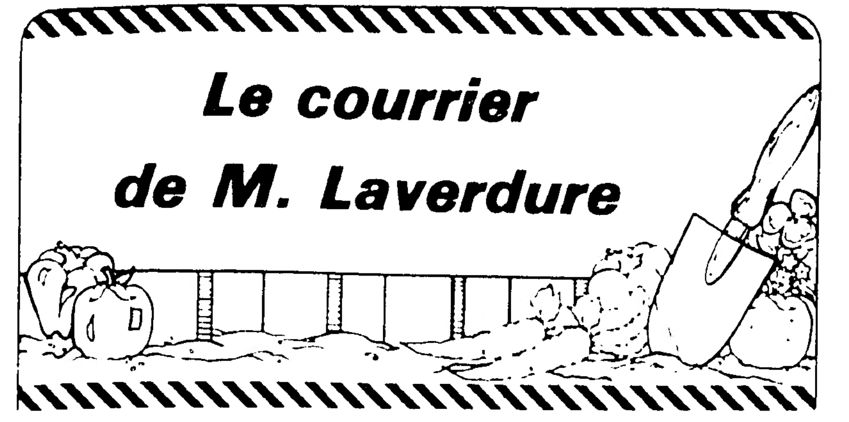
St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 11h



Coup de grâce aux maladies

Cher Monsieur La Verdure: Ma pauvre pelouse n'a pas pu résister à l'attaque foudroyante d'une terrible maladie. Que puis-je faire pour qu'elle se rétablisse cette année?

Cher Assaillant: Pour garder votre pelouse en bon état, vous devez lui prodiguer de bons soins. Avec ce traitement, elle devrait développer une résistance à presque toutes les maladies.

Commencez en choisissant les bonnes armes. Sélectionnez une variété d'herbe qui a prouvé sa valeur et qui résiste à la plupart des maladies causées par les champignons. Elle doit également être bien adaptée au climat. Contactez une pépinière pour connaître la variété qui pousse le mieux dans votre région.

Poursuivez le programme de conditionnement de votre pelouse en établissant un bon horaire d'arrosage, de tonte et de fertilisation. Tondez assez fréquemment pour ne pas avoir à enlever plus d'un tiers du brin d'herbe à chaque fois. Fertilisez aux taux recommandés et selon les cycles de croissance de votre pelouse. Arrosez également profondément mais pas trop souvent et seulement lorsque la pelouse en a besoin.

Si, malgré toutes ces mesures, vous ne réussissez pas à terrasser votre ennemi, un contrôle chimique s'avérera peut être nécessaire. Consultez un spécialiste pour savoir quels produits chimiques doivent être utilisés et pour les instructions d'utilisation.

Cher Monsieur La Verdure: Depuis que nous poursuivons des carrières différentes, mon épouse et moi n'avons pas beaucoup de temps ensemble, encore moins pour une maison et un jardin. Avez vous des suggestions pour que nous puissions accomplir cette tâche ensemble?

Cher Couple en débâcle: Pour pouvoir rendre vos travaux de jardinage possible, assurez-vous que la superficie de votre lit de semence ne soit pas trop grande et que vous pourrez vous en occuper avec le temps que vous avez de disponible.

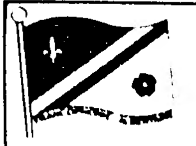
Gardez un oeil vigilant pour des signes d'insectes sous les feuilles et à la base des plantes.

Réduisez le temps passé à enlever les mauvaises herbes en utilisant une couche épaisse de résidus d'herbe coupée ou un plastique noir dans votre jardin. Travaillez le sol au moins une fois par semaine et arrachez toutes les mauvaises herbes poussant trop près des plantes.

Vous pouvez également utiliser une grande variété de techniques de jardinage en semant des légumes dans un carré intensif ou en parcelles rectangulaires, afin d'empêcher les graines de mauvaises herbes de profiter du soleil.

Utilisez des machines pour économiser du temps. Un rotoculteur compact peut vous aider à préparer le lit de semences, labourer entre les rangs des légumes qui poussent, enlever les mauvaises herbes et ameublir le sol.

Le paillage autour des arbres, des bordures des parterres de fleurs et des bosquets réduiront le temps passé à la tonte. Des plantes basses placées aux endroits difficiles à atteindre réduiront également le temps nécessaire à la tonte.



Professionnels

Cartes d'affaires



Environnement
Canada

Parcs



Parc national Kouchibouguac

Nouveau-Brunswick

Le parc national Kouchibouguac, lieu spécial aménagé en vue de préserver une partie du patrimoine naturel et culturel du Canada est situé à 55 km au nord de Moncton, Nouveau-Brunswick.

Façonné par une capricieuse, le parc national Kouchibouguac, d'une superficie de 238 km², regroupe un melange complexe d'habitats côtiers et intérieurs. Plages, dunes de sable, lagunes, marais d'eau salée, tourbieres, rivieres, forêts et champs ont tous contribué à modeler ce coin de l'Acadie.

Le parc national Kouchibouguac a une longue histoire à raconter. Les legendes, les coutumes, la médecine populaire, la cuisine et la musique de trois cultures, inspirées par les diverses caractéristiques naturelles de la region, présentent de nombreuses similitudes. Les campements des Micmacs ont précédé l'établissement des premiers Acadiens. Par la suite, on a vu l'arrivée des Loyalistes de l'Empire Uni. Aujourd'hui, il a repris son caractere à prédominance acadienne.

Les habitats

Sujets aux feux d'herbe, facilement abimés par le passage de l'homme et se déplaçant, sous l'action du vent et de l'eau, a une rapidité qui, du point de vue géologique, est impressionnante, les cordons littoraux du parc subsistent depuis des siecles. D'une longueur de 25 km, ils constituent des remparts de faible hauteur qui protegent les paisibles lagunes contre les assauts souvent violents de la mer.

Les forêts interieures forment un abri aux marais ondoyants d'eau salée qui bordent les lagunes. Ces forêts recelent des tourbieres et des marais de cèdre ou vivent des combinaisons fascinantes d'animaux et de plantes. Paisiblement, les rivieres Saint-Louis, Black et Kouchibouguac serpentent a travers le parc, lui valant ainsi son nom micmac, Pee-chee-bou-guac, qui signifie la «riviere aux longues marées»

Divers habitats abritent différentes especes végétales et animales. Le long de la côte, l'île aux sternes constitue un des lieux de nidification de la sterne commune les plus importants en Amérique du Nord; un troupeau de phoques gris et de phoques communs garde l'embouchure de la riviere Saint-Louis. Les lagunes et les marais d'eau salee, milieu tres riche de faune aquatique, fournissent refuge et nourriture aux oiseaux marins indigenes ainsi qu'a des dizaines de milliers d'oiseaux de rivages, d'oies et de canards migrateurs. Des especes comme le pluvier siffleur et l'aigle pêcheur (le symbole du parc) nichent a Kouchibouguac. Chacune d'entre elles joue un rôle primordial pour l'équilibre ecologique. À l'intérieur des terres, la forêt abrite de nombreux mammiferes terrestres que l'on rencontre communement dans l'Est du Canada soit, l'orignal, le chevreuil, l'ours noir, le castor, le renard, le lièvre, la marmotte, le porc-épic et, un nouveau venu, le coyote. Les tourbieres et les marais de cèdre servent de refuge a d'etranges et exotiques formes de vie dont des plantes carnivores comme la sarracénie pourpre et 25 especes d'orchidees sauvages.

La presente page ne vous donne qu'un aperçu de toutes-les richesses du parc. Nos programmes d'interprétation, nos expositions, nos sentiers et vos propres sens vous en apprendront davantage.

Choses à faire

Le parc national Kouchibouguac est ouvert à longueur d'annee, et tous peuvent y exercer des activités récréatives variees, en toutes saisons. Que vous vous promenez en voiture, en canot, que vous rouliez à bicyclette, ou que vous parcourriez à pied un sentier, prenez le temps de decouvrir le parc

Programmes d'interprétation

Afin de vous permettre de mieux jouir de votre sejour au parc national Kouchibouguac et d'apprécier davantage les valeurs naturelles, culturelles et historiques de la region, nous offrons des programmes d'interprétation de la nature pour tous. Les programmes sont présentes dans la langue tel qu'annonces et sont offerts gratuitement. Ils comprennent des excursions familiales, des expositions, des programmes en soiree, des feux de







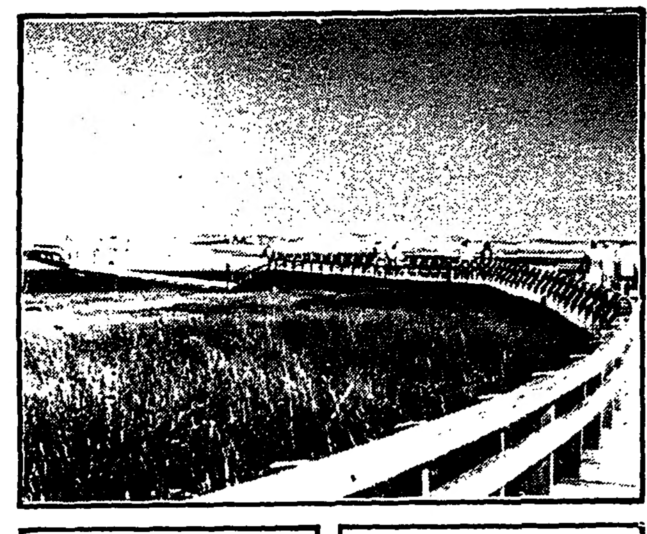
camp, des théâtres de marionnettes et des programmes spéciaux.

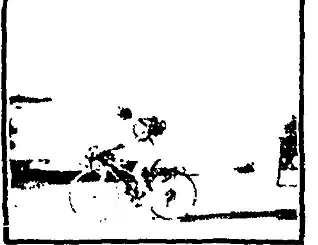
Camping 

De mai à octobre, les visiteurs peuvent monter leur tente ou stationner leur véhicule récréatif sur le terrain de camping «Kouchibouguac Sud». Les emplacements de camping sont attribués selon le principe: «premier arrivé, premier servi». Sur le terrain, il y a des toilettes, des douches, une cuisine abritée, un terrain de jeux, un poste d'évacuation des eaux usées et des foyers individuels (le bois est fourni). Les services individuels d'eau, d'électricité et d'égoûts ne sont pas disponibles.

Les groupes organisés peuvent, en toutes saisons, réserver un terrain de camping collectif. Afin d'encourager les visiteurs à vivre une expérience unique, ce terrain est réservé aux tentes et à ceux qui veulent dormir à la belle étoile. Le terrain comprend une cuisine abritée, un foyer collectif et un grand champ. Il est possible de s'adonner à la natation et au canotage, à proximité.

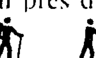
Vous pouvez vous rendre à pied, en canot, et même à bicyclette (un sentier seulement) à des emplacements de camping sauvage, où vous trouverez des toilettes sèches, des tables de pique-nique et des foyers avec gril.





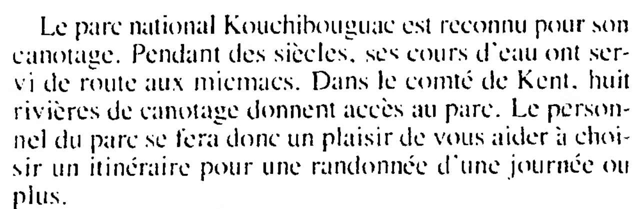


Les campeurs désireux d'utiliser ces emplacements doivent s'inscrire au centre d'accueil avant le départ et au retour de l'excursion. Il est interdit de faire des feux ailleurs que dans les foyers aménagés par le parc ou dans des poêles portatifs. Pour le camping d'hiver, il y a un terrain de camping commercial près du parc.

Randonnées pédestres  

Marcher le long d'une plage ou sur un sentier forestier constitue l'une des façons les meilleures et les plus populaires de découvrir et d'apprécier le parc national Kouchibouguac. Sept petits sentiers d'interprétation et plusieurs grands sentiers de randonnée vous amèneront à travers les huit principaux milieux écologiques du parc soit: le réseau de cordons littoraux, les estuaires et les lagunes, les étangs, les rivières et les ruisseaux, la mer, la forêt, les grands champs et les tourbières et marais d'eau salée. L'hiver, bon nombre de ces sentiers de bicyclettes et de randonnée servent de piste de ski de fond.

Natation



Sa longue lagune et son rivage en bordure de l'océan font du parc un paradis pour les baigneurs et ceux qui aiment se prélasser au soleil. À la plage Kellys, vous trouverez une cantine, des cabines, des douches, des toilettes, une aire de pique-nique, une promenade en bois, des panneaux d'interprétation et des expositions. Il y a aussi, ailleurs dans le parc, des plages non surveillées.

Canotage

Le parc national Kouchibouguac est reconnu pour son canotage. Pendant des siècles, ses cours d'eau ont servi de route aux micmacs. Dans le comté de Kent, huit rivières de canotage donnent accès au parc. Le personnel du parc se fera donc un plaisir de vous aider à choisir un itinéraire pour une randonnée d'une journée ou plus.

Des barques, des canots et des pédalos sont disponibles au centre de location d'équipement récréatif du Parc.

Randonnées à bicyclette 

Un réseau de pistes cyclables d'une longueur de 25 km permet aux visiteurs d'explorer le parc d'une autre perspective. Les campeurs de «South Kouchibouguac» peuvent emprunter la piste à proximité des emplacements no 40, 109 ou 162. D'autres voudront peut-être commencer leur randonnée en face du centre d'accueil. De là, la piste de 12,3 km mène à la plage Kellys en longeant tour à tour un barrage de castors, des champs découverts, le terrain de camping et le centre de location. On conseille vivement aux cyclistes de ne rouler que sur les pistes cyclables; il est dangereux d'utiliser les routes réservées aux véhicules automobiles. Vous pouvez louer des bicyclettes au centre de location du parc.

L'hiver à Kouchibouguac est rempli d'activités. Le parc est l'hôte du plus grand loppet de ski de fond aux provinces atlantiques et offre un programme d'interprétation fort intéressant. Un service de location de ski de fond est disponible localement. Le Guide à l'intention des Visiteurs, Hiver 89, sera disponible au début septembre. Ecrivez nous pour une copie!

Arrêtez-vous au Centre d'Information afin de visionner la spectaculaire présentation intitulée «Kouchibouguac» qui, en 20 minutes, saura vous révéler les diverses facettes du parc en toutes saisons. Cette présentation audio-visuelle à images multiples a récemment remporté une première position lors d'un concours national. «Rooms without walls», située au Centre d'Information; la salle d'exposition est l'endroit idéal pour vous détendre et discuter avec un personnel accueillant et amical.

Pour plus de renseignements sur le parc national Kouchibouguac veuillez composer le numéro 506-876-2443 ou écrire à l'adresse suivante:

Le Directeur
Parc national Kouchibouguac
Kouchibouguac, Comté de Kent,
Nouveau-Brunswick, E0A 2A0